Les lumières de ceux qui enseignent sont souvent obtenues par les prières de ceux qui écoutent.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

La douleur est la porte par où Dieu entre le plus souvent dans les âmes.

Mgr D'HULST

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 11 DEC., 1940 — No 10

Alerte!

Sommes-nous en face d'une conspiration pour étouffer l'influence canadienne-française?

"Alerte aux Canadiens français!" C'est le titre d'une brochure due à la plume de M. André Laurendeau et que vient de publier l'Action Nationale de Montréal. On ne saurait rester indifférent à la lecture de ces pages qui abordent l'un des problèmes les plus angoissants de l'heure: grave danger qui se dresse en ce moment devant l'élément français en terre canadienne.

L'auteur nous trace un tableau un peu sombre mais réaliste de la situation.

Les menées d'anglicisation continuent. Dans un pays supposé démocratique et bilingue, l'une des deux grandes races est injustement dépouillée de ses droits à l'école, dans les tribunaux, dans les parlements, dans les services civils, et cela en dépit des garanties de l'Acte de 1867.

Depuis quelques temps la lutte contre l'élément français semble reprendre. M. Laurendeau la résume en quelques pages: fonctionnarisme, contrats de guerre, formules d'enregistrement uniquement anglaise, Radio-Canada, armée, etc.

En particulier, il souligne le danger que le rapport Sirois fait courir à notre influence. Veut-on par la centralisation à outrance, l'immigration (future), et autres mesures semblables nous noyer à tout jamais?

Laissons aux politiciens le soin d'encenser leurs partis respectifs, sans même discuter. Mais n'allons pas, de façon inconsidérée, bouleverser en quelques mois la charte fondamentale du pays. Il importe de prévoir les conséquences de tout changement, et empêcher que l'on sape à tout jamais les droits que nous avons si chèrement acquis.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Devoir d'éclairer l'opinion publique

L'organisme officiel du gouvernement fait-il son devoir? NON, car il néglige systématiquement la population française en dehors du Québec.

Les Associations Nationales de l'Ouest publient aujourd'hui un tableau détaillé des émissions de nouvelles qui nous viennent de Radio-Canada. Pour résumer en quelques mots disons que sur un total de 1030 minutes, on nous accorde exactement 40 minutes par semaine. Une situation aussi ridicule faite au français appelle quelques commentaires.

Le rôle de Radio-Etat est de renseigner le public canadien, de former son opinion, surtout de le guider dans les temps difficiles que nous traversons. Or, il arrive qu'à cause de l'étroitesse d'esprit de certains, de la peur de quelques autres et de l'insouciance du grand nombre, Radio-Canada néglige systématiquement la population française qui vit en dehors du Québec.

Cette population des minorités s'élève à 800,000 environ; nous sommes l'un des deux groupes officiels du pays. Indépendamment de toute autre considération, nous devrions avoir notre part égale, dans la radio officielle.

Que nous accorde-t-on? Sur plus de deux heures par jour, CBK (Watrous) nous donne 5 minutes de nouvelles en français, et un commentaire de 15 minutes par semaine. Ce qui revient à un pourcentage de 4 contre 96. Quatre minutes de nouvelles en français contre 96 en anglais! Et nous ne parlons que des bribes que l'Ouest a gagnées à force de se battre. Que donne-t-on a nos compatriotes des Maritimes, de l'Abitibi, de l'Ontario, de la Colombie? On ne tient même pas compte d'eux.

Pourtant la population française paye des taxes elle aussi; nos compatriotes supportent le fardeau de la guerre; nous comptons des soldats non seulement en Canada mais même outremer; nous payons nos licences de radio à Radio-Canada.

On dirait que les dirigeants de Radio-Canada en sont venus à se croire les maîtres absolus sans avoir à tenir compte de la population qui se saigne à blanc. Pensent-ils que l'argent du public leur appartient et que 800,000 français n'auront qu'à payer et . . . à se taire: CBK (Watrous) n'appartient pas à M. Murray, ni à M. Morin, ni aux gouverneurs de Radio-Canada, ni à nos compatriotes anglais exclusivement. Le poste de Watrous appartient au public canadien et nous méritons autre chose que 5 minutes de nouvelles en français par jour.

Et ce n'est pas seulement Watrous, mais l'organisme entier de Radio-Canada qui doit, comme tous les autres, respecter le bilinguisme. Nous méprisons la politique qui restreint le réseau français à la seule province de Québec; car nos compatriotes des Maritimes comme ceux de la Colombie, comme ceux de partout ont droit eux aussi que la radio officielle soit à leur service, sans qu'ils soient obligés de se battre pour l'obtenir.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Dans le trou du "Goffeur"

C'est entendu que la semaine prochaine je vais me rendre au village. Il faut bien faire comme tout le monde et acheter des étrennes. Parce qu'on est des quêteux, nous autres, pourquoi qu'on n'aurait pas droit de se payer des petites douceurs pendant les fêtes?

* * *

Rien que de regarder dans les vitrines, ça fait plaisir au grand monde comme aux enfants. Vous voyez des Santa Claus, des lumières en couleurs, des cadeaux flambants neufs, et même des sapinages.

Quand je r'luque ces sapinages, ça me donne l'envie de sauter dans la vitrine.

On dirait que les gens font exprès pour vous mettre l'eau à la bouche. Ils vous suspendent des volailles sous le nez, des pauv' p'tits cochons roses éventrés, du lièvre et toute sorte de mangeaille.

* * *

Seulement, vous avez jamais vu un goffeur à vendre, dans une vitrine. Voyez-vous, on est assez fins pour pas se laisser poigner, ni se mettre en vente. Le temps des fêtes, c'est pas le temps des élections.

* * *

Rien n'empêche que les animaux font leur grande part pendant les fêtes. Si vous avez un réveillon avec de la tête en fromage, des guertons et des tourquières, ou du ragout de pattes, vous pouvez remercier les animaux qui se laissent manger sans rien dire. Sauf le respect que je vous dois: ils f'raient d'excellents contribuables.

* * *

Ambitionnez pas, par exemple. Parce que c'est le temps des fêtes, allez pas demander aux vaches de vous donner du whisky. Ils ont déjà assez de misère à donner du gras.

* * *

Vous devriez nous plaindre plutôt. On en arrache tant et c'est si peu rose le temps des fêtes, parfois.

* * *

Tiens, pas plus tard que cette semaine, à Morinville, je connais une belle dinde de 30 livres qui s'est fait jouer un vilain tour. Il lui ont fait accroire toutes sortes de promesses, même qu'elle pourrait trouver une job à la Survivance. Toujours est-il qu'elle a pris le bord de la ville. C'est-y pas v'limeux, ils lui ont tordu le cou, pour l'amour d'un abonnement.

* * *

Grosse dinde, aussi! qu'est-ce qu'elle avait d'affaires à aller s'trainer en ville. Il n'y a rien de pire que la ville . . . pour vous faire perdre la tête. Si ça pouvait servir de leçon aux autres dindons et aux poulettes qui poussent en campagne.

* * *

C'est bien pour dire qu'on doit pas trop se fier aux hommes. Ils vous font des belles façons par devant. Et dès qu'ils ont une chance, ils vous mangent à belles dents. Pas besoin de sortir de la paroisse pour vous en rendre compte.

* * *

Dites-moi franchement. Est-ce que vous aimez pas mieux un goffeur qui mangent votre moisson, qu'un voisin qui vous dévore tout rond?

LE GOFFEUR

Manifeste pour l'éducation nationale

Observatoire

Le salut au drapeau

A deux ou trois endroits du pays, et en particulier chez nous en Alberta, on a fait quelque tapage autour du "salut au drapeau." Certains enfants, poussés par leurs parents, ont fait objection de conscience et refusé de saluer le drapeau à l'école.

Nous regrettons de n'avoir sous les yeux aucun texte qui nous dise de "quel drapeau" il s'agissait en l'occurence.

Le drapeau est l'une des choses les plus sacrées pour un pays; il est un symbole qui représente ce qu'un peuple a de plus cher. C'est en même temps un excellent moyen d'éducation nationale.

Mais nous défions qui que ce soit de nous montrer un drapeau vraiment canadien....ni même un drapeau de l'Empire. Si répandu soit-il, l'Union Jack reste le drapeau de la Grande-Bretagne, et non pas de l'Empire britannique.

Or il est regrettable que le Canada soit privé, par sa seule faute d'un instrument aussi précieux d'éducation nationale. Si on veut donner une vraie leçon de patriotisme aux petits canadiens, commençons par leur donner un drapeau canadien. On l'attachera ainsi davantage à son pays; l'on fera aussi plus facilement l'union de tous les groupes qui composent le Canada.

M. Percy-J. Philipps

Dimanche, M. Percy Philipps qui fut pendant 24 ans correspondant de presse, en France, a parlé a Radio-Canada. Il s'est exprimé dans les deux langues. Malheureusement la politique mesquine de Radio-Etat nous a, une fois de plus, fait l'insulte de ne pas irradier la partie française en dehors de Québec. Largeur d'esprit!

Que de fois nous entendons "This is London calling", "Carry on Canada", "Britain speaks", sans compter les programmes qu'on offre spécialement aux petits émigrés anglais que nous avons accueillis.

On nous donne chaque semaine pas moins de 7 heures de programmes venant de Londres, qui font parfois double emploi avec Radio-Canada. Mais lorsqu'il s'agit d'une émission française, infailliblement la guillotine tombe pour séparer Québec des autres provinces. Faudra-t-il vivre au régime de 5 minutes par jour, rien de plus? Nos petits Canadiens-français, tout comme les petits émigrés anglais, ne pourraient-ils pas, dans leur propre pays, obtenir eux-aussi leurs émissions? Et les Canadiens-français, qui font vivre Radio-Canada, n'ont-ils pas le droit d'entendre autre chose que des programmes de Londres.

M. Morin, M. Frignon, M. Murray, et tous nos amis "remplis de bonnes dispositions" pourraient remédier à cette situation. Ils en ont le pouvoir. C'est à se demander s'ils le veulent.

P. E. B.

OTTAWA. — Des compagnies entières de soldats de l'armée canadienne ont commencé au parc Landsdowne, à Ottawa, un entraînement de trente jours qui les rendra experts skieurs.

CADIX. — Des équipes de sauvetage ont bravé les éboulements de roc et les gaz mortels pour atteindre au moins 28 mineurs ensevelis par une explosion, à deux millès de l'entrée de l'une des plus grandes mines de charbon de l'Ohio.

LES PILOTES CANADIENS EN ALBANIE

ATHENES — Un groupe de jeunes pilotes canadiens, membres de la force royale aérienne, se sont distingués dans le conflit au-dessus des montagnes albanaises. Les officiers de l'armée grecque ont déclaré que le courage de ces Canadiens et leur bombardement efficace et précis a été une grande aide pour repousser l'invasion italienne. Le travail de ces aviateurs canadiens a considérablement aidé à la capture de la principale base italienne de Koritza et la déroute subséquente des troupes de Mussolini.

APPEL AUX MARINS FRANÇAIS

(Ecouté par la radio venant de Londres)

MARINS FRANCAIS,

C'est vers vous que se tournent ce soir tous nos espoirs et toutes nos pensées. Vers vous, qui n'avez pas été battus. Vers vous, qui, pendant la première année de cette guerre, de cette guerre qui continue, avez couvert le pavillon français d'une gloire nouvelle. Vers vous, grâce auxquels, sur certaines mers lointaines, les trois couleurs flottent encore au vent libre du large. Dernier refuge.

Marins en mer, il faut que vous le sachiez: pouvoir appartenir à la France Libre et combattre pour elle est, aujourd'hui, votre privilège à tous. Tandis que l'ennemi règne en maitre à Cherbourg, à Lorient et à Brest (comme à Lille, à Strasbourg et à Paris), tandis que le territoire français tout entier, directement ou indirectement, subit la loi de l'envahisseur et du pillard; vous, les vainqueurs d'hier et de demain, pouvez garder la tête haute; à bord de vos bâtiments, le drapeau de la France est et reste votre seul maitre.

Mais ce drapeau n'est pas que l'emblême muet de vos grandeurs passées. Il vous appelle à la lutte. Il vous montre le chemin de l'honneur. Il vous parle, écoutez-le:

"La France a perdu une bataille. Elle n'a pas perdu la guerre." Pourquoi? Parce que l'Empire est là, immense, intact, mais menacé s'il n'est pas protégé par une flotte victorieuse. Lorsqu'un homme, un chef, le général de Gaulle, a ramassé les tronçons du glaive, c'est au salut de l'Empire qu'il a d'abord pensé. Et de toutes les parties du monde, l'Empire, déjà, commence à répondre: Présent. Présent, a répondu le Cameroun qui, parce qu'il a connu la domination allemande, a deux fois la volonté de rester Français. Présente, a répondu l'Afrique Equatoriale française, oeuvre d'un grand marin, Savorgnan de Brazza. Présente, a répondu l'Inde française, où vit encore l'âme des grands navigateurs du passé. Présentes, ont répondu Tahiti, les Nouvelles-Hébrides, la Nouvelle Calédonie, ces escales lointaines pour lesquelles, pendant tant d'années vous avez, vous marins, incarné la Mère-Patrie.

(suite à la page 5)

BILLET DU NOUVELLISTE

Cigares

Les cigares ont une destinée cocasse. Il n'est pas normal qu'on les fume, sans qu'ils aient fait auparavant quatre fois le tour de la ville. "Have a cigar!" dit un industriel de grand renom en exhumant du tiroir de son pupitre une vaste boîte aux pentures de nickel. Le visiteur fait montre d'un enchantement exquis, il arrondit son sourire de façon attendrissante et il pose dans sa poche le cigare très précieux.

Au prochain coin de rue, voici que cet homme rencontre un ami. "Un cigare?" lui propose-t-il. Et le bâton de tabac enveloppé de cellophane, passe dans une autre main, où il attendra durant quelques heures une occasion de constituer l'objet d'une politesse infinie.

Les cigares, en effet, sont un peu comme la fine monnaie. En ceci qu'ils résument dans nos poches un stage en agrégé. Or, contrairement à l'argent qu'on donne en rechignant et en pestant contre tous les capitalistes de la terre, c'est avec allégresse qu'on se débarrasse des cigares qui ont tôt fait d'imprimer de faux plis aux habits ajustés de notre époque.

Combien de boîtes de cigares, données par des gendres reluisants à des beaux-pères ravissants, se sont ainsi éparpillées sur tous les horizons. Combien de boites de cigares, offertes aux patrons par un personnel soumis et révérant, ont été expédiées chez d'autres patrons qui les ont distribuées avec leurs meilleurs voeux à d'autres employés soumis et révérants.

Comme il est vrai que la destinée des cigares est cocasse.

Comme il est vrai que les fumeurs de cigares sont rares et que les envois de cigares se multiplient.

Ne nous surprenons donc pas de trouver, un jour, en opérant le nettoyage de nos tiroirs, quelques douzaines de ces cigares surannés que nous avons entreposés là en attendant quelques victimes à qui les re-re-redonner.

Plusieurs paragraphes de notre code de politesse se rattachent à la présentation d'une boite de cigares. Pour être vraiment homme du monde, il faut savoir offrir un cigare avec un air dégagé, viril et en même temps plein de courtoisie.

A ce sujet, les cigares ne ressemblent-ils pas un peu à ces compliments que nous échangeons entre nous, les hommes?

SENEQUE

LE TITRE DE ROI DU BLE A UN CANADIEN

CHICAGO — Paul-Francis Pawlowski, de Vilna, en Alberta, est roi du blé du continent nord-américain; son échantillon de blé "Victory" a été classé le meilleur à l'exhibit du grain et du foin à la 41e exposition annuelle du bétail.

Le championnat "réserve" pour le blé a été adjugé à un Canadien, D.-L. Scott, de City View, Ont. Il avait exposé un échantillon de blé de la variété de l'Alaska. L'échantillon de Pawlowski pesait 49.9 livres au minot, et celui de Scott 45.1 livres.

Trois autres championnats ont été décernés à des Canadiens: à M. S. Middleton, de Vernon, C.-B., pour le seigle; à John Hamilton, de Coaldale, Alberta, pour les fèves des champs, et à J. Decker, de Pemberron, C.-B., pour les pois des champs.

SIGNATURES DE 200 PERSONNES

Un document, dont nous publions ici le texte au complet, vient de mettre en lumière l'important problème de l'éducation nationale. Il a reçu officiellement l'approbation d'environ 200 personnalités canadiennes-françaises. Parmi les signatures nous relevons les noms des représentants des sociétés nationales, des députés, conseillers législatifs, maires, professeurs d'université, médecins, avocats, notaires, journalistes, hommes d'affaires, etc.

Voici le texte du manifeste:

Le présent manifeste a été rédigé et signé par des hommes qu'inquiète, à juste titre, l'avenir des Canadiens français. Il s'adresse à toutes les autorités scolaires en notre province de Québec et à tous ceux de qui relève la formation de la jeunesse. De tout temps, la survivance canadienne-française aura été un problème aux données angoissantes. La distraction, un optimisme injustifié ont pu seuls nous cacher parfois la dure réalité. Les événements prochains, les bouleversements politiques et sociaux qui se font de plus en plus menaçants, ne nous laissent plus le droit de nous fermer les yeux. A l'heure où nous sommes, en cette terrible année 1940, les enfants du Canada français doivent recevoir à l'école, au couvent, au collège, à l'université, l'enseignement et l'éducation qui, avec la connaissance et la fierté de leur origine ethnique et de leur culture, leur inculquent la volonté ardente de continuer leur ligne historique.

Nous partons de cette considération que la survivance des Canadiens français, et ce qui en est le premier moyen, leur éducation nationale, ne sauraient être conçues ni organisées indépendamment de leur nature spéciale d'hommes, de leur milieu géographique, de leur situation juridique et politique. Nés au Canada, fils de la race fondatrice de la patrie, nous voulons que nos enfants soient des Canadiens. Nous entendons par conséquent qu'ils soient élevés dans la conscience nette des obligations morales, sociales et politiques qui les lient à leur pays, à tout leur pays. Mais, en même temps, nous retenons ces deux faits capitaux: depuis trois cents ans, de par la volonté de la Providence, les Canadiens français constituent une entité nationale particulière; à maintes reprises, depuis la conquête anglaise, le droit positif a consacré cette volonté providentielle. En conséquence nous voulons que nos enfants restent ce qu'ils sont par le sang, par l'histoire, par la culture originelle, par le droit.

Pour étayer notre prétention, nous pourrions en appeler, si besoin était, à l'autorité du chef de l'Eglise catholique en ce pays, le cardinal Rodrigue Villeneuve. Son Eminence disait un jour de fête nationale: "Sans doute, nous ne pouvons négliger les intérêts nationaux du pays, non plus qu'ignorer les autres groupements ethniques du Dominion, et nous devons nous assujettir aux complications, aux restrictions et aux sacrifices qui s'ensuivent. Mais cet assujettissement ne réclame point l'abdication. Dès lors qu'on se tient dans les limites de la justice constitutionnelle, il est permis d'être fier, de trai-

(suite de la page 7)

DECES DE LA REV. SOEUR CLAIRE

Elle faisait partie de la Communauté des Soeurs Grises et avait passé 65 ans de sa vie dans les missions du Nord.

Le 27 novembre dernier, s'éteignait à l'hôpital de Fort Smith, au MacKenzie, l'une des premières pionnières des missions catholiques dans le Nord: la Rév. Soeur Claire, des Soeurs Grises. Elle était âgée de 89 ans et depuis 65 ans elle se dépensait dans les missions du Nord canadien.

Né en Bretagne en 1851, Soeur Claire était arrivé en Canada, en 1875 avec un groupe de jeunes religieuses françaises, venues ici, à la demande des RR. Pères Oblats, pour se dévouer à l'oeuvre missionnaire. De toute sa vie, jamais Soeur Claire ne quitta son poste pour retourner dans la civilisation.

Sa première obédience l'attacha à la mission de Fort Providence, où elle demeura de 1875 à 1935. Son âge avancé l'obligea à abandonner sa tâche et elle prit sa retraite à Fort Smith, il y a cinq ans. Depuis quelques mois, Soeur Claire avait été obligée de garder le lit à la suite d'un accident.

Comme toutes ses compagnes, Sr Claire connut au cours de sa longue carrière les rigueurs du climat, de la privation et des durs travaux. Jamais son courage ne se refusa à la tâche. On raconte, par exemple, comment Soeur Claire fut forcée de passer une nuit entière sur un lac, alors que le bateau sur lequel elle se trouvait fut prisonnier des glaces. Chaque année, les missions sont obligées de faire leurs provisions au cours de l'automne.

Il arriva en cette année-là que l'expédition retarda trop longtemps son retour; et les glaces du Grand Lac des Esclaves immobilisèrent l'embarcation et tous ses passagers. Il fallut passer la nuit dans la tempête, en dépit d'un vent violent et d'un froid rigoureux. Au matin les voyageurs s'acheminaient à pied vers la mission. De telles aventures sont communes dans le Nord, et les religieuses n'en sont pas exemptes.

Depuis les jours de 1875, l'oeuvre des Soeurs Grises a fait des progrès énormes dans les missions du Nord. Aujourd'hui plusieurs écoles-pensionnats et hôpitaux s'élèvent dans le vicariat du MacKenzie, grâce à l'initiative de S. E. Mgr Breynat, admirablement secondé par les RR. SS. Grises. Soeur Claire a dans cette oeuvre sa grande part de mérite. Avec elle disparait une pionnière et une belle figure de missions du MacKenzie.

A sa communauté, comme à tout le Vicariat, nous offrons nos sincères sympathies.

DEMOBILISATION DE MILITAIRES

Pour venir en aide à l'industrie

OTTAWA — Le ministère de la Défense nationale a annoncé, en fin de semaine, que des dispositions ont été prises pour la démobilisation du personnel des industries de guerre considérées comme essentielles qui s'était engagé dans l'armée canadienne.

Les soldats en question, sur demande des industries concernées, obtiendront une permission de congé de leurs commandants et retourneront à leurs emplois civils afin d'aider, suivant le texte même du ministère, "à la production connexe à notre effort de guerre."

Voici les conditions posées par le ministère pour la démobilisation des militaires:

1.—Les requêtes pour la démobilisation de tout militaire devront être faites par son ancien employeur;

2.—L'industrie concernée devra être "une industrie de guerre essentielle," nommément: une fabrique d'avions, un chantier maritime ou une usine de munitions;

3.—Aucun soldat ne sera démobilisé sans son consentement.

LE SPORTIF

par Roland Mottier

En 1912, cela semble presque dater d'un autre monde, Dick Irvin, le "Coach" actuel des Canadiens de Montréal, n'était qu'un jeune ailier du club Stratchona de Winnipeg. Il s'affilia au club Sconas de Selkirk et célébra sa première partie dans le monde du gouret sénior en établissant un record pour le nombre de points enregistrés dans une joute. Mais mercredi dernier, à l'aréna d'Edmonton, Eddie O'Keefe, le capable joueur de centre, égalisa cet imposant total de façon magistrale, en scorant 7 points et 3 "assists". Sans doute, vous vous demandez le score de cette joute. Eh! bien, le voici: 13-5 pour les "Flyers" d'Edmonton, aux dépends des "Lethbridge Maple Leafs."

LE RUGBY

Les "Roughriders" d'Ottawa sont maintenant déclarés les champions du Canada au Rugby. Du moins, c'est ainsi que l'Est le désire; car cette saison il n'y aura point de partie finale entre l'Est et l'Ouest, pour décider cette question parfois si épineuse. L'année dernière, les "Blue Bombers" de Winnipeg remportèrent la couronne et en toute justice le championnat aurait dû être décidé dans l'Ouest. Mais malheureusement ils n'eurent même pas l'occasion de défendre leur championnat; et une fois de plus nous sommes les dupes des "cliques" qui contrôlent le rugby canadien.

Voilà tout ce que nous avons sous main à ce sujet pour le moment, mais sans doute nous y reviendrons.

HOCKEY "JUNIOR"

Les "EAC" et les "Maple Leafs", les deux équipes juniors les plus capables de porter haut les couleurs juniors de cette province se disputent de plus en plus le droit à la couronne, cette saison. L'année dernière, les "EAC" n'eurent guère de trouble quand vint le temps de gobber le championnat, mais à en juger par les parties à date, entre ces deux équipes, cette saison ne sera pas la même histoire. Une chose certaine, c'est que le club qui deviendra champion junior de ce district, cette raison, aura bien du fil à retordre avant de mériter cet honneur. Nous avons peut-être en main les champions juniors du dominion. Qui sait? Attendons quelques mois avant de nous prononcer trop définitivement.

UNE MERE

L'aube nait à peine. De mouvants filets de brume s'étirent encore sur les collines et la cime des arbres, derniers souffles avant le réveil de la terre; seule, vers l'est, par delà les pâturages et les champs assoupis derrière les haies vives, une clarté, diffuse d'abord, puis de plus en plus précise, grise, bleue, blanche, et rose enfin, annonce la résurrection prochaine du soleil.

Une nouvelle journée va naitre, les hommes vont retrouver leur tâche, et aussi leurs soucis, leurs inquiétudes, la lutte qui ne finit point.

Un pas rapide et menu résonne déjà dans la petite ferme du Vivier; la mère Verdier s'affaire de la basse-cour à l'étable, prépare en hâte un déjeuner sommaire. Il va fallair partir aux champs.

Car elle est seule. Elle avait à peine connu quelques années de bonheur lorsque son mari, par un mois d'août pareil à celui-ci, partit au son du tocsin mettre sa vie au service de la patrie qui l'appelait. Le petit Jean, leur fils, dans son berceau, riait aux anges.... Et, sur le seuil, refoulant ses larmes par un douloureux sourire, elle regardait aller le chef de la famille...., elle était seule.

Elle se mit au travail, puisant des forces dans sa foi profonde et dans l'amour de son petit. La vie à la ferme continua, plus rude, égayée seulement par les lettres espacées du père et le babil innocent du fils.

Et ce fut, un matin, le coup brutal que connurent en ces années terribles tant d'épouses, tant de mères: un froid télégramme annonçait la mort au champ d'honneur du mari.... elle était seule.... la terre sanglante de Massiges gardait le corps de l'époux.... Elle était seule, avec son petit qui, la voyant hurler sa peine, ne comprenait pas et se taisait, lui caressant timidement la main....

Elle était seule.... Alors, elle pria, elle redoubla d'ardeur à la besogne.

Et le temps passa.

Jean était devenu un solide jeune homme, la ferme prospérait, le bonheur était revenu dans la maison.

Mais voici que lorsqu'il eut atteint l'âge de son père, l'orage s'abattit à nouveau sur l'Europe. Le tocsin retentit, et Jean partit à son tour, tandis que, sur le seuil, sa mère, désespérément, le regardait s'éloigner dans le matin.

Elle était seule.... si seule! Il fallut cependant continuer l'oeuvre de chaque jour.

Mme Verdier passait désormais dans les rues du village pour se rendre à l'église, tout en noir — car les femmes, à la campagne, quittent rarement le deuil — triste, les épaules lourdes, toute mince et pâle. Dans les champs, aidée des voisins, elle travaillait sans relâche, pour que le petit fût content quand il reviendrait....

Il vint, en effet, deux fois en permission, la réconfortant de son optimisme et rayonnant de jeunesse. Hélas! le départ arrivait si vite!.... Et, de nouveau, elle était seule, si seule....

Quand les beaux jours furent venus, elle sentit qu'elle allait souffrir. Et de fait, l'ouragan s'abattit sur la patrie. Plus de nouvelles, plus de lettres du petit. Dans le village, d'ailleurs, personne ne savait rien de ceux qui se battaient, là-haut, de toute leur âme. Les jours succédaient aux jours et le facteur, qu'elle guettait le coeur battant, n'apportait que des journaux remplis de mauvaises nouvelles.

Enfin, au bout de longues semaines, quelques cartes hâtivement rédigées furent reçues par diverses familles du village. Lentement, un peu de lumière se fit jour, les coeurs se rassurèrent; mais elle, la pauvre femme, ne savait rien, toujours rien.

Un à un, les gars revinrent, reprenant la faux ou la charrue sans peine, retournant et cultivant la terre après l'avoir défendue. Les autres qui n'étaient pas encore là, on les savait prisonniers. Pierre Dulac, de La Combe, avait écrit qu'il était blessé. Du moins, il vivait, ils vivaient tous, ils reviendraient.

Mais Jean, son Jean, où était-il? Oh! l'inexprimable angoisse qui torturait ce coeur de mère! Le facteur, comme honteux, n'osait plus passer devant la ferme, fuyant les yeux brillants qui l'imploraient....

Ce matin, comme les autres matins, elle attend. Tout en vaquant à son ouvrage, elle prie, s'unissant à la messe matinale. Elle est seule! si seule! elle attend....

Le soleil brille maintenant, les oiseaux chantent, indifférents à sa douleur.

Un bruit de pas, soudain. Dans sa poitrine, le coeur a bondi. Elle accourt sur le seuil, elle regarde, regarde et, soudain, vacille et s'abat. Cet homme qui vient vers elle porte un télégramme. A cette mère écroulée il lit d'une voix tremblante: "Le soldat Verdier, du ....e d'infanterie, tombé au champ d'honneur, à Massiges, le .... juin 1940."

Comme son père, il est tombé, comme son père il est mort accroché à la même terre....

Longtemps, Mme Verdier ne voit rien, n'entend rien. Des larmes silencieuses coulent de ses yeux. Ah! l'horrible guerre qui tue tant d'enfants et fait pleurer tant de mères!....

Le soir, quand les voisins la virent passer, se hâtant vers l'église qui est pour ceux qui souffrent l'unique refuge, elle semblait plus petite et plus pâle encore, et ses épaules tremblaient convulsivement.... Elle n'avait même pas de tombes où porter sa prière....

Mamans qui avez perdu votre enfant après avoir perdu l'époux, ne pleurez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Votre terrible sacrifice ne sera pas vain, quoiqu'il paraisse. La terre de France les garde comme un rempart. L'âme de nos morts fortifiera notre âme; c'est sur leurs cendres héroïques que nous bâtirons la patrie de demain. Dieu aidant, elle ne périra pas.

Jean PELISSIER

LA BONNE ENTENTE AU FOYER

La courtoisie du mari envers sa femme, la politesse de la femme à l'égard de son mari sont peut-être les meileurs garants de la paix conjugale.

Le mari et la femme pourront avoir un avis différent, discuter même avec une certaine chaleur (ce qui d'ailleurs est à éviter le plus possible) mais s'ils savent retenir tout mot blessant ou simplement impoli, l'accord ne tardera pas à se rétablir; le débat n'aura pas eu plus d'importance qu'un nuage flottant dans un ciel serein; l'un des conjoints, le mieux doué, cèdera le premier et le tout se terminera dans un sourire. Au contraire, les mots piquants, les paroles injurieuses appellent l'orage et souvent le maintiennent pour toujours au firmament conjugal. Sauf peut-être dans les questions de ménage où le mari n'entend rien et dans les questions trop particulières du métier où l'épouse n'a rien à faire, c'est une preuve de déférence et une bonne politique que les époux se consultent avant de prendre une décision. Parler entre eux de leurs affaires réciproques sera encore une manière de ne pas fatiguer l'intimité, de fixer l'amour dans un cadre d'où il se détache en beauté sur la routine de la vie.

Deux avis valent mieux qu'un. En se consultant ainsi, il va de soi que l'homme ou la femme ne combattront pas de parti pris l'idée soumise, qu'ils ne la soutiendront pas envers et contre tout quand on leur en a montré les inconvénients. Les personnes affligées de ces défauts d'orgueil et d'obstination ne seront jamais véritablement polies et n'auront jamais le sens de la vie pratique.

Dans une conversation ordinaire, c'est surtout avec les siens qu'il faut se garder des duretés inutiles, des pointes désagréables. Il est certain qu'il ne faut pas flatter bassement ceux qu'on aime mais lorsqu'on peut leur adresser un compliment agréable et mérité pourquoi se refuseraient-on et leur refuseraient-on ce plaisir?

Tous aiment les bonnes manières et les gracieuses attentions. Une chose qu'il ne faut négliger dans les ménages, c'est le soin de sa personne pour la stricte intimité, qu'il s'agisse du mari ou de la femme. Une propreté rigoureuse est une coquetterie qui ne coûte rien qu'un effort de goût, un désir légitime de plaire. Voici une histoire vécue et charmante qui illustre bien cette idée: une femme était en grande parure le soir; elle allait partir pour une soirée; son mari s'extasiait sur sa beauté et sa toilette. Tu me trouves belle ainsi habillée? Et bien! ce triomphe me suffit. Il sera meilleur au coin de notre feu. Je préparerai une tasse de thé, je garderai cette robe qui te plait et je n'aurai jamais passé de soirée plus belle que dans ce tête à tête, auprès de toi.— Ne croyez-vous pas qu'elle a raison?

Les enfants nés d'un tel ménage doivent être charmants. Ces petits êtres si imitateurs prennent le tour d'esprit du logis. Lorsque la pelote échappe aux doigts de la mère et le père se baisse avec empressement pour la ramasser, il y a de grands yeux candides qui voient et de petits cerveaux qui notent ce simple acte de politesse, lequel dit beaucoup de choses.

Par l'exemple, mille fois mieux et plus vite que par le précepte, on enseigne aux enfants à se parler gentiment, à reconnaître les bons procédés, à être doux, généreux, à se soucier du confort de la famille. Par les façons courtoises du père envers la mère les plus turbulents des garçons seront incités à prendre des manières chevaleresques à l'égard des soeurs. Il leurs offriront leur aide, veilleront à leur sûreté, ne leur diront jamais de mots grossiers ou seulement déplaisants. Les filles imiteront leur mère: elles seront pour leurs frères douces, patientes, obligeantes.

X...

RECETTES

Fondue au fromage

1½ tasse de lait.
1½ tasse de fromage râpé,
1½ tasse de mie de pain rassis tendre,
2 jaunes d'oeufs,
¼ c. à thé de sel.
1 c. à soupe de beurre fondu,
2 blancs d'oeufs.

Faites tremper les mies de pain dans le lait pendant quelques minutes, puis ajoutez-y le fromage et les jaunes d'oeufs battus. Incorporez les blancs d'oeufs parfaitement battus. Versez le tout dans une casserole beurrée et mettez dans un four à feu modéré (350 à 375 d. F.) pour 30 minutes environ.

Biscuits à la farine d'avoine

1 tasse de beurre,
1½ tasse de sucre brun,
1 oeuf,
1¼ tasse de farine d'avoine,
1½ tasse de farine à pâtisserie,
½ c. à thé de soda à pâte,
1 c. à thé de poudre à pâte,
1 pincée de sel,
1 tasse de noix de coco.

Défaites le beurre en crème. Ajoutez le sucre et mélangez bien ensemble. Ajoutez-y l'oeuf bien battu, puis les ingrédients secs, et la noix de coco. Disposez par cuillerées sur une tôle beurrée et mettez cuire dans un four à feu modéré (375 d. F.) 8 à 10 minutes.

BUCAREST. — La garde de fer a promis de combattre pour la rétrocession à la Roumanie de la Transylvanie occupée par la Hongrie.

LETTRE

Sobre en tout la bise me suffit

(Suite et fin du "silence me suffit")

Mon cher Goffeur,

Dans sa fable: Le Goffeur et le Siffleux, Isidore Cassemottes éclaircit les yeux du silencieux Laplume. En 5 lignes il prouve (ou approuve) la "clarté" claire! du style siffleux. Voici les vers vengeurs du sage poète:

Subitement survint un chien
Qui mit fin à l'entretien.
Dans son trou, goffeur, vif, alerte disparut.
Et le siffleux de claquer des dents..
N'empêcha nullement le dogue de le happer.

Admirez le héros! Le siffleux se laisse "happer", plutôt que de disparaître dans un trou sans "clarté". — Ce n'est pas moi qui le dit....

—Enfin! Laplume qu'as-tu à jacesser
Contre le Siffleux
Qui fait de son mieux
Dans son caquet:
Laplume attaque ma grammaire
Et, "les ragouts de sa grand'mère".
— Les ragouts de MA grand'mère étaient succulents, et
Grand-père, son Vieux
Est mort très vieux.

— Laplume, hésite à comprendre le sens de "pochard". Faudrait-il écrire "ivrogne"? C'est la même chose; et ça exhale (ça pousse) la même peste dans l'haleine.

D'après Laplume: "goffiste" et "siffleuste" ne se trouvent pas dans son dictionnaire. Aie! aie, plumitif Laplume, les noms: bonapartiste, boulangiste, laurieriste, créditiste ne sont pas dans mon dictionnaire — et tout le monde comprend.

Laplume réveille toi!

La semaine qui vient, je signerai: sobre en tout un coup me suffit.

Toi! Laplume décolle de ton porte-plume, écris ta ½ colonne: sobre en tout le silence me suffit.

Isidore sera juge littéraire
Le Goffeur présidera le débat;
Le Siffleux.. fournira la fiole:
Du sain! brevage des ancêtres,
D'la bonne p'ite bière, ou d'la bise.
Sobre en tout la bise me suffit.

Le Siffleux.

Ce 2 décembre, Austerlitz!
Commente, qui voudra.

ROME. — On a ajouté à la liste des denrées rationnées le spaghetti, le riz et la farine.

UNE CHICANE AU GOFFEUR

Petit goffeur, toi qui ne voudrais pas
Voir les hommes se gruger entr'eux,
Pense donc tout un peu à ton cas:
Tu me gruges et tu ne t'en aperçois pas?
Cet été, tu me grugeais de mon blé
Et voilà mon petit véreux
Que tu gruges mon nom
Tout comme mes moissons.
Voyons ça, petit mal appris,
Pourquoi à mon nom un S as-tu omis?
Tu m'as pourtant bien vu tout l'été
Casser des mottes à m'éreinter.
Tu savais fort bien que Cassemottes
Ça s'écrit bel et bien avec un S;
Viens pas me dire que tes menottes
Ont manqué d'adresse
T'en es pas à ton premier coup d'essai
T'as sur la conscience bien d'autres forfaits.
Voyons ça: dans l'autre Survivance
Mes vers ont été grugés en abondance
Massacrés et maltraités
A les faire prendre en pitié.
Je me croyais un poète déjà fameux
En me grugeant tu me transformes en rimeux!
J'écrivais: "Alerte et guilleret."
Tu me fais dire: "Alerte et guelleret."
Pourquoi me faire ainsi écrire le français?
Pour un goffeur t'es pas mal savant:
Oui, tu sais qu'on ne met pas
Un a à "compliments."
Ce n'est pas tout, ne le crois pas;
J'écrivais encore ceci en alexandrin:
"Pensant à cela gôffeur toujours bien planté."
Alors voilà-t-y pas mon tout petit malin
Qu'un "a" tu m'as prestement grugé.
Tout ça n'est encore que peccadille,
Car des poètes tu me chasses de la famille
En me faisant dire — ce qui n'a pas de sens —
"Goffeur répondit par trilles répétés
"Et son cousin le siffleux
"Qui malgré la longueur de la froide saison."
Tu m'oblige à rétablir le vrai sens:
"Goffeur répondit par trilles répétés
"A son cousin le siffleux
"Que malgré la longueur de la froide saison."
.. ..
Pour une fois, je te donne le pardon
Mais si pour ton malheur tu recommences....
Pas de pitié à croque-siffleux
—C'est le nom de mon chien, soit dit entre nous deux—
Tu serviras ni plus ni moins de pitance;
A moins que je te livre à mon chat
Qui peut te croquer comme un rat.
Et maintenant que t'as la tremblotte
Ne gruge jamais plus.

Isidore CASSEMOTTES

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XIII MERCREDI, LE 11 DEC., 1940 No 10

Radio-ouest française

"ICI, CBK, RADIO-JOURNAL FRANÇAIS"

Depuis le 11 novembre, cet indicatif ou son équivalent résonne agréablement 5 fois la semaine aux oreilles de ceux des Canadiens français de l'Ouest qui peuvent capter Watrous. Enfin! nous pouvons syntoniser avec un poste canadien pour apprendre les nouvelles dans notre langue.

C'est un pas considérable qui a été franchi depuis que, le 1er juillet, le Comité interprovincial des Associations nationales de l'Ouest se croyait justifié de télégraphier au Ministre de la Justice qu'il était impossible aux Canadiens français de l'Ouest de capter d'autres informations en français que de Londres ou Berlin, par ondes courtes.

Pour agréable qu'il nous soit d'enregistrer l'amélioration, nous ne pouvons cependant pas emboucher la trompette de la victoire et.... de la louange sans réserves à l'adresse de la SRC. Et cela, parce que, somme toute, l'amélioration ne va pas assez loin.

Depuis la guerre, les émissions de nouvelles ont pris une importance sans cesse croissante. Et cela se comprend. Ainsi, alors qu'en février 1939, les postes affiliés à la SRC ne donnaient que deux bulletins quotidiens, au total de 30 minutes, en février 1940 CBK en donnait 75 minutes; en mai, le total des informations et commentaires se montait à 145 minutes, chiffre auquel il est resté depuis.

Or, quelle part est faite au français dans ce total?

Le tableau suivant indique que c'est manifestement celle du **parent pauvre:**

TABLEAU, EN MINUTES, DES EMISSIONS DE NOUVELLES DE LA SRC POUR LA SEMAINE DU 24-30 NOVEMBRE 1940

	Grand total	SRC Total	SRC Informations Ang.	SRC Informations Fran.	SRC Commentaires Ang.	SRC Commentaires Fran.	BBC Total	BBC Informations Ang.	BBC Informations Fran.	BBC Commentaires Ang.	BBC Commentaires Fran.
DIMANCHE	122	62	47	0	15	0	60	30	0	30	0
LUNDI	150	90	80	5	5	0	60	30	0	30	0
MARDI	165	105	80	5	5	15	60	30	0	30	0
MERCREDI	150	90	80	5	5	0	60	30	0	30	0
JEUDI	160	100	80	5	15	0	60	30	0	30	0
VENDREDI	150	90	80	5	5	0	60	30	0	30	0
SAMEDI	133	103	88	0	15	0	30	30			
TOTAL	1030	640	535	25	65	15	390	210	0	180	0
Moyenne par jour	147	91	77	3	9	2	56	30	0	26	0
Pourcentage du gd total	100	62	52	2.5	6	1.5	38	20.5	0	17.5	0 0

Pouvons-nous nous déclarer satisfaits d'un tel état de choses? Evidemment non. Il blesse notre fierté. Il est injuste. Il ne répond pas à nos besoins. Voilà qui est clair.

Encore une fois, nous ne demandons pas, dans les circonstances actuelles, que la SRC nous accorde un ensemble d'émissions — informations quotidiennes et commentaires à tout le moins bi-hebdomadaire — **en plus** des émissions informatrices de langue anglaise. Mais nous demandons avec instance que dans le jeu des émissions, on fasse une part équitable au français. C'est le principe général qui s'applique à toutes nos réclamations. Et s'il s'en trouve encore pour affirmer — un haut fonctionnaire et un ministre, **des nôtres,** n'ont pas rougi de le faire — qu'on "ne devrait pas priver d'un service la très grande majorité de la population pour le donner à une minorité", nous répondrons que tous les postes commerciaux fournissent un service de nouvelles très satisfaisant et que par conséquent, personne ne se trouverait frustré.

Faut-il rappeler en outre, au sujet des informations radiophoniques en français comme de **toutes** les émissions françaises, que CBK n'atteint qu'une petite partie des Canadiens français des provinces minoritaires? Il y a encore les provinces maritimes, l'Ontario-nord, une partie des manitobains et des néo-colombiens — sans parler de ceux du Québec-nord. Des Canadiens français, il y en a partout. C'est donc **sur le réseau national dans son intégrité,** que devraient passer, chaque jour, au moins 15 minutes de nouvelles en français, et ce, sans préjudice de ce qui passe actuellement aux divers postes locaux et régionaux.

Voyons! sommes-nous trop difficiles?

Les Associations Nationales de l'Ouest

ce 4 décembre 1940

ENCOURAGEMENT DE RADIO-VATICAN' AUX FRANÇAIS

"Vous avez partie liée avec le Christ qui n'a jamais été vaincu et ne le sera jamais."

CITE DU VATICAN. — Dernièrement le poste du Radio du Vatican a radiodiffusé à plusieurs reprises, en français, à l'adresse des Français, les paroles ci-dessous, qui ont été reproduites par plusieurs journaux, en particulier par le Patriote des Pyrannées.

Que la France garde courage et espoir, car la cause de la France est la grande et la noble cause.

Le devoir d'aujourd'hui est d'être grand dans l'épreuve, première victoire qui nous met sur le chemin de la résurrection.

Garder son âme. L'âme d'un peuple ne peut être écrasée par le malheur, par une occupation momentanée, car en elle se refond le courage, les vertus morales et spirituelles; en elle se redressnt les erreurs et se prépare la reconstruction de l'avenir.

On exalte l'âme d'un peuple en lui apprenant qu'aux droits réels correspondent des devoirs, que ceux-ci protègent ceux-là, et que pour durer il faut avoir le souci de ces devoirs; seul moyen de défendre ces droits.

Ne craignez rien, le salut viendra aussi immanquablement que le soleil remonte à l'horizon. Recueillez-vous sur la maison; ramenez-y la foi.

Gardez la maison; faites-la revivre; faites-y vibrer l'âme ardente et fière de la France. A l'extérieur votre âme doit garder le silence. Soyez d'autant plus jaloux de la maison... Elle est pour chacun de vous un peu de la patrie.

Le sentiment patriotique n'est pas celui d'une race qui s'affirme contre une autre race, mais un esprit qu'aucune force brutale ne peut détruire.

Une civilisation, pour durer, doit être chrétienne; les patries doivent être chrétiennes; si elles ne le sont pas, elles sont marquées par le doigt de la mort.

Ne laissez pas pénétrer en vous la discorde, l'inquiétude, la dépression. Courage, confiance, endurance. Développez en vous le sentiment profond de votre passé et de votre terre. Connaissez-la, aimez-la; ayez soin, dans l'épreuve purifiante, de garder intact le message chrétien de votre patrie.

Vous avez partie liée avec le Christ, qui n'a jamais été vaincu et qui ne le sera jamais.

Que Dieu vous garde!

Le courrier canadien perdu en mer

OTTAWA — Les autorités des Postes canadiennes révèlent que lors du naufrage du cargo "Beaverford". du Pacifique Canadien, torpillé et coulé par l'ennemi dans l'Atlantique, récemment, 11,000 colis de tabac (cigarettes, etc.) destinés à nos soldats canadiens outre-mer ont été perdus en mer.

Il y a plus d'une semaine les fonctionnaires des postes avaient annoncé qu'ils pensaient que le "Beaverford" avait été coulé par les Allemands, étant donné qu'il avait lancé un signal de détresse le 5 novembre dernier, disant qu'il avait été touché par des bombes.

60 cargos pour l'Angleterre

LONDRES — Le ministre de la Marine marchande, M. Ronald Cross, a informé la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne avait conclu des ententes pour faire construire 60 cargos dans les chantiers navals des Etats-Unis. Il a ajouté que l'on ne néglige rien pour obtenir de nouveaux navires et que l'on achète aux Etats-Unis tous les vieux navires encore utilisables toutes les fois que l'occasion se présente.

L'ANGLETERRE SERRE DE PRES L'ITALIE

Cette excellente carte géographique, dessinée par l'artiste du New York Times, montre comment l'Angleterre, par sa flotte et son aviation, resserre ses griffes sur l'Italie.

A OTTAWA

POLITIQUE FEDERALE

Automobile de promenade. — Les bas de soie. — Restrictions générales. — Maintenir le transport sur l'Atlantique. — Bois de la Colombie-Britannique.

La décision du gouvernement d'interdire complètement l'importation des Etats-Unis et d'autres pays étrangers des automobiles de promenade donnera le coup de mort à un commerce très considérable. En effet, au cours des neuf premiers mois de 1940, le Canada a acheté outre-frontière et ailleurs pour une somme de $8,000,000 de voitures de plaisance. A l'avenir, les citoyens de notre pays devront se contenter d'automobiles de fabrication canadienne ou d'importation britannique.

* * *

Les femmes seront les premières à souffrir des restrictions budgétaires infligées par le ministre canadien des Finances, l'hon. J. L. Ilsley. En effet, les bas de soie tiennent la tête de la liste des articles dont l'importation vient d'être défendue. Les premiers bas de soie étrangers à disparaître du marché sont ceux qui nous venaient du Japon. Mais ils seront remplacés graduellement par les bas de soie d'Angleterre. Car la soie artificielle britannique entrera désormais au Canada en franchise. Elle était frappée auparavant d'un droit douanier de 25 pour cent.

* * *

Le citoyen ordinaire subira plus que personne les répercussions des restrictions que lui impose le budget spécial de guerre Ilsley. On constate que chaque article d'usage courant dans le cours ordinaire de la vie tombe d'une façon ou d'une autre sous "la défense d'importer" annoncée par le ministre des Finances.

Ainsi le pêcheur à la ligne ne pourra plus se ravitailler de mouches, d'hameçons et de cannes à pêche métallique yankee. A l'avenir, les photographes amateurs devront se munir d'appareils entièrement britanniques. Qui est plus, nos canaries, nos écureuils et nos rats blancs devront se gîter en des cages faites au pays ou en Grande-Bretagne.

Les sportifs seront plus affectés que quiconque par les nouvelles restrictions commerciales. Les fervents des balles et des bâtons de golf des Etats-Unis devront modifier leur jeu, car dès le printemps prochain seuls les balles et les bâtons du Royaume-Uni auront droit de cité sur les links canadiens. Il en sera de même des joueurs de base-ball, des joueurs de tennis et même des skieurs. Ces derniers seront encore plus à plaindre, car il se peut que la défense d'importer des skis des Etats-Unis provoque une disette momentanée de ces articles dont les quincaillers espéraient pouvoir acheter—en partie, du moins—outre-frontière jusqu'à la fin de la saison d'hiver.

Jusqu'à nos arbres de Noël qui revêtiront cette année un aspect différent. On n'y trouvera plus en effet les décoration que nous importions dans le passé autant du Japon que des Etats-Unis et jusque d'Allemagne.

* * *

La construction des navires en bois pour maintenir le transport sur l'Atlantique si essentiel à la vie de la Grande-Bretagne, a été suggérée au gouvernement au cours du débat sur l'adresse par M. Vincent Potier, député libéral de Shelburne-Yarmouth-Clare. Ces navires pourraient être construits dans les chantiers maritimes de l'Atlantique comme on l'a fait lors de la première guerre.

L'Angleterre perd des navires au

(Suite à la page 5)

LES CRITIQUES DE M. HEPBURN

Le premier ministre ontarien reproche au gouvernement fédéral son inaction, et au service de l'information, ses nouvelles empreintes de fausse sécurité.

TORONTO — Le premier ministre de l'Ontario, M. Hepburn, reproche au gouvernement fédéral son inaction et au service de l'information ses nouvelles empreintes de fausse sécurité. Il s'élève contre le "petit groupe fermé qui fait de la propagande" à Ottawa, en prenant les habitants du Canada pour des imbéciles. Ainsi, ce ministère a annoncé l'achat d'un terrain à London, Ontario, pour la construction d'une fabrique de moteurs. Il n'a pas dit cependant que cela prendrait six mois à la construire et 18 mois à produire le premier moteur. Cette manière d'agir, dit le premier ministre, rend le peuple trop confiant et lui donne le sentiment illusoire de la sécurité. Ce ministère trompe le peuple. Si le peuple connaissait la vérité, il ne tolérerait pas une telle inactivité. Nous avons besoin de tanks et d'avions et nous n'en n'avons pas.

Le ministre de l'Air, M. Power, a cependant trouvé grâce devant M. Hepburn. Il a dit de lui que depuis qu'il est à la tête du ministère de l'Air le plan d'antraînement aérien est devenu un actif dans notre effort de guerre.

IL LEUR FAUDRA LA PERMISSION DES OFFICIERS

Les officiers subalternes et les sous-officiers brévetés, âgés de moins de 20 ans ne pourront se marier sans la permission du commandant.

OTTAWA. — En vertu d'un amendement aux ordres de l'armée active du Canada, les officiers subalternes et les sous-officiers brévetés, âgés de moins de 20 ans, n'auront pas la permission de se marier sans l'autorisation de leurs commandants. (Les sous-officiers brévetés occupent un grade intermédiaire entre les sous-officiers et les officiers).

Il est aussi établi que les sous-officiers et les soldats âgés de moins de 19 ans, devront présenter le consentement écrit de leurs parents ou tuteurs pour obtenir la permission de se marier. Si la future épousée n'a pas 21 ans, elle devra aussi obtenir le consentement écrit de ses parents ou tuteurs. Si, pour une raison ou pour une autre, il est impossible d'obtenir le consentement écrit des parents ou tuteurs, le commandant peut soumettre le cas en détail au commandant du district s'il trouve que cela en vaut la peine.

Si les officiers, sous-officiers brévetés, sous-officiers et soldats obligés de se procurer le consentement requis se marient sans obtenir au préalable la permission de leur commandant, ils n'auront pas droit aux allocations familiales. Il y aura une variante dans le cas de ceux qui auront négligé d'obtenir l'autorisation de leurs commandants, mais qui auront l'assentiment soit de leurs parents ou tuteurs, soit celui de commandant de district, dans le cas où il aurait été possible de l'obtenir des premiers. Toutefois, dans ces cas, les allocations familiales ne seront versées qu'à compter de la date ou la permission aura été effectivement accordée et non de la date du mariage.

Dans le cas d'un sous-officier ou soldat qui reçoit déjà une allocation familiale et qui se marie sans le consentement de son commandant, le bénéficiaire de l'allocation ne peut être changé tant que l'autorisation du commandant n'aura pas été obtenue, alors que si cette autorisation est accordée avant le mariage, le nouveau bénéficiaire recevra son allocation à compter de la date du mariage, du moment que le certificat de mariage original aura été produit avec les autres formules nécessaires.

COQUIMBO. — Le cargo allemand "Portland" qui s'était réfugié dans le port, ici, au début de la guerre a levé l'ancre pour une destination inconnue.

LE GRAND DERANGEMENT DES LORRAINS

VICHY. — Le maréchal Philippe Pétain, dans un discours prononcé à la radio a déclaré que 70.000 habitants de Lorraine (occupée par les Nazis) avaient atteint la zone non-occupée de la France.

Il a demandé à "leurs frères Français' de bien les accueillir puisqu'ils ont perdu presque tout leur avoir.

Puis le vieux maréchal ajoutait: "Ils ont accepté leur sort infortuné sans plaintes et sans récriminations. Ils sont descendants d'une grande race, aux âmes énergiques et aux coeurs vaillants. Je ressents moi-même leur peine, tout comme vous".

POUR COMBATTRE L'ESPIONNAGE AUX E.-U.

WASHINGTON. — Le "Federal Bureau of Investigation" étudie les méthodes en usages en Grande-Bretagne pour combattre l'espionnage et le sabotage, et le but versé est d'affermir les défenses de temps de paix, pour se prémunir contre les agents étrangers au pays.

Une mission de deux hommes a été envoyé en Grande-Bretagne il y a quelques semaines pour étudier les méthodes anglaises.

Les membres de cette mission, dont les noms ne sont pas divulgués, seront de retour vers le premier jour de l'an prochain. Ils feront un résumé de leurs constatations à l'académie de police nationale, institution qui donne à tous les officiers de police de toutes les parties du pays des cours de trois mois en vue de la mise en vigueur de la loi.

Dans l'intervalle, croit-on, la campagne contre les manoeuvres subversives se fera en collaboration étroite entre le comité Dies et les agences de mise en vigueur de la loi.

UN CANADIEN FRANÇ. MAIRE DE WINDSOR

WINDSOR. — M. Arthur J. Rhéaume, l'un des contrôleurs de la ville, a été élu maire de Windsor, Ontario, en remplacement de M. David B. Croll, ancien ministre dans le cabinet Hepburn, qui a démissionné comme maire de Windsor pour s'enrôler dens le service actif de l'armée canadienne.

M. Rhéaume, qui n'est âgé que de 34 ans, est un ancien maire de Sandwich, Ont. Il était le plus jeune des sept candidats à l'élection. Il a remporté une majorité de 2,915 voix sur le contrôleur Norman D. Eansor. Les autres candidats se classent comme suit: MM. Frank E. Dayus, J. Ernest Zeron, Russell Farrow, William Turner et Humphrey Jones.

INCIDENT A L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS

TOKIO — Un japonais non identifié a éclaboussé deux poteaux de portes de l'ambassade des E.-Unis avec des rebuts contenus dans deux seaux, et il jeta ensuite les seaux vides sur les lieux.

William Turner, secrétaire de l'ambassade, a vu l'homme en question, et il en informa la police, mais l'homme s'évada.

Des agents de police ont été envoyés pour le poursuivre et d'autres nettoyèrent les poteaux.

L'ambassadeur américain Joseph Grew laisse entendre qu'il rapportera l'incident au ministère des affaires étrangères, mais on croit que ce n'est qu'un acte isolé d'un individu.

BANGKOK. — Le haut-commandement siamois a déclaré que des forces siamoises avaient envahi l'Indochine française et y avaient occupé trois districts près d'Aranya après un vif combat.

L'ABOLITION DE LA FRANC-MAÇONNERIE AU CANADA

Statistique. — La France et la Franc-Maçonnerie. — Abolition de la Franc-Maçonnerie: un devoir d'Etat!

Les syndicats catholiques nationaux, à leur Congrès de Victoriaville, ont inséré dans leurs résolutions, la demande suivante: **l'abolition de la franc-maçonnerie au Canada.** C'est avec un empressement tout fraternel que nous nous mettons de la partie pour appuyer cette demande, du succès de laquelle peut dépendre d'une certaine façon la réussite des autres résolutions.

La franc-maçonnerie, société secrète, fait la guerre à l'Eglise et à l'Etat. En cela, elle nuit à notre effort de rechristianisation et met obstacle à notre relèvement économique. Pour le moment, nous passerons sous silence sa technique d'action. Nous donnerons quelques faits et gestes de l'étranger et tâcherons de mettre en pratique la doctrine sociale catholique.

Statistiques

D'aucuns voudront affirmer qu'il n'existe pas de franc-maçonnerie au Canada. En 1932, l'Annuaire de l'Association Maçonnique Internationale dont le siège est à Genève donnait le chiffre suivant pour le Canada: 204,491. La province d'Ontario possède 564 loges qui comprennent 114,237 f.m. La province de Québec possède 92 loges comprenant 16,114 f. m. La franc-maçonnerie jouit d'une popularité encore plus grande aux E.-Unis. L'Annuaire nous donne le chiffre énorme de 3,278,752 f.m. L'Amérique du Nord comprend à elle seule le quatre cinquième de la franc-maçonnerie mondiale.

La France et la franc-maçonnerie

Il n'est pas dans notre intention de vous expliquer l'origine, la nature, le programme d'activité de la franc-maçonnerie. Qu'il nous suffise de vous rappeler qu'en Italie, en Espagne, en France, en Norvège... la franc-maçonnerie a été abolie. Savez-vous par exemple que sous le ministère Blum, 40 juifs franc-maçons siégeaient dans les principaux bureaux de l'Etat. Zay, l'un des 40, avait la charge de l'Education Nationale.

Il ne se trouvait alors que quelques sages pour dénoncer ce danger. Pierre Caxotte avait fortement dénoncé certaines conséquences de ce régime néfaste. En voici quelques-unes: "Perte de nos alliances, diminution de notre puissance militaire, ruine de notre aviation, désorganisation de l'économie, corruption de l'esprit public, émiettement des vertus traditionnelles de la nation, prostitution de l'autorité, avilissement systématique de l'instruction." Nous pouvons aujourd'hui, après la défaite française, mieux juger de la vérité de ces affirmations. La France a été trahie par des Juifs déguisés en Français et par des Français franc-maçons. Le peuple expie son indifférence. Ce serait, cependant, peine perdue, que de s'en tenir à ces erreurs passées. Grâce à Dieu, nous devons nous réjouir de savoir les destinées de la France entre les mains d'un Français catholique, le Maréchal Pétain. En abolissant la franc-maçonnerie, Pétain assurait à la France les bases même de sa reconstruction.

Un fait intéressant à souligner à propos de franc-maçonnerie, c'est la critique que Paul Sauriol fit du volume "Responsabilités maçonnique" dans le "Devoir" du 14 janvier 1939. Paul Sauriol après avoir commenté les conséquences de la dénatalité française, l'une des responsabilités maçonniques, concluait en ces mots prophétiques: "Il se peut qu'avant cette échéance la France ait subit l'invasion."

Quand de Gaulle et Jules Romain et quelques-uns des nôtres accusent les chefs du présent gouvernement français d'acte de traitrise, ils oublient peut-être volontairement les responsabilités maçonniques. Nous n'en dirons pas plus pour le moment. L'apparence des bonnes intentions cache parfois des réalités contraire.

Québec et la franc-maçonnerie

Nous disions donc qu'en 1932, il y avait dans la province de Québec 92 loges maçonniques comprenant 16,114 f.m. L'esprit public manifeste une hostilité naturelle à l'égard de cette association secrète. Quelquefois même, certains ne se gênent pas de dire qu'un Tel du gouvernement ou d'une association quelconque est vraiment un franc-maçon. Il est bien évident que sur le nombre de nos franc-maçons, il y en ait quelques-uns qui soient placés aux postes de commande. Nos faibles moyens de recherches ne nous permettent pas de la contraire avec certitude, de vérifier leur carte de membre ou de dépister leurs signes secrets. Cependant, si le gouvernement voulait s'enquérir de certaines informations, il n'aurait qu'à faire perquisition à l'immeuble de la rue Sherbrooke "Egalité, Liberté, Fraternité".

Il est assez facile de savoir ce que nos Evêques pensent de la franc-maçonnerie. Nous n'avons qu'à nous référer aux "Mandements des évêques de Québec" Tome VI, p. 566. "C'est, disent-ils, une société d'hommes sans religion unis ensemble par une organisation et des serments sous la direction occulte de chefs invisibles pour faire la guerre à l'Eglise et à la société et sous le spécieux prétexte d'établir dans tout l'univers la liberté, l'égalité et la fraternité (leur devise). Cette société ressuscite le paganisme." Pour vous convaincre davantage du danger d'une pareille association, disons que depuis Clément XII (au début du XVIIe siècle) on ne compte pas moins de 16 encycliques condamnant expressément la f.m.

L'abolition de la f.m., un devoir pour l'Etat?

Si l'Etat voulait faire une enquête judicieuse sur les activités maçonniques au Canada, nous constaterions probablement que la franc-maçonnerie a semé, ici, un désordre analogue à celui qui a sapé les bases des sociétés où règnent maintenant quelques chefs autoritaires.

Tous les Canadiens désirent la paix internationale et tiennent aussi à la disparition des causes de danger qui pourraient placer notre pays dans une situation menaçante pour l'Eglise et l'Etat. Les fauteurs de désordre ne sont peut-être pas toujours ceux qui menacent le plus ouvertement l'Eglise et l'Etat. Les plus dangereux agents de destruction sont parfois, souvent même, les plus discrets, les plus invisibles. L'Etat canadien a interné des communistes, des nazistes, des fascistes, des démocrates absolus, au nom de l'ordre, de la paix et du bon gouvernement. Mais pourquoi l'Etat laisse-t-il en liberté des individus aussi suspects, par simple inadvertance? Nous le croirons tant que le gouvernement fédéral ne nous aura pas prouvé que la franc-maçonnerie canadienne est une sauvegarde pour le bien commun.

La jeunesse canadienne veut se mouvoir dans une atmosphère saine, morale.

Si pour créer cette atmosphère, il fallait abolir la franc-maçonnerie, nous aimons à penser que l'Etat fera son devoir. En cette matière, le peuple a le droit d'exiger la prudence et la force.

(La Jeunesse Ouvrière)

RADIO

EMISSIONS RECOMMANDEES

JEUDI, 12 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.15 p.m.—CKUA—Virtuose du violon.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique. Oeuvres des maîtres.

VENDREDI, 13 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
10.15 a.m.—CBK—Récital par Germaine Lebel, de Montréal.
2.30 p.m.—CBK—Un homme et son péché (Radio-roman canadien-français par le Docteur Grignon.)
5.30 p.m.—CBK—CKUA—Symphonie de Toronto.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique.
9.00 p.m.—CBK—Courrier du Nord. Toutes les personnes qui veulent envoyer des messages dans les régions du Nord peuvent le faire en écrivant à Radio-Canada, 55, rue York, Toronto. Ces messages peuvent être rédigés en français; ils doivent être courts.
11.00 p.m.—CBK—Récital d'orgue.

SAMEDI, 14 décembre
4.30 p.m.—CBK—Récital de Marcelle Monette, de Montréal. Programme de chants français.
7.35 p.m.—CBK—Orchestre symphonique de Toronto.
8.00 p.m.—CJCA—Orchestre symphonique de Toronto.

DIMANCHE, 15 décembre
1.00 p.m.—CBK—CJCA—Philharmonie de New-York.
2.00 p.m.—CFGP—Programme français sous le patronage du Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix, pour nos compatriotes de cette région.
5.30 p.m.—CBK—Discours de Mme Pierre Casgrain. (Peut-être qu'elle parlera en français?)
7.30 p.m.—CJCA—Programme Bayer qui comporte souvent d'excellentes pièces.
10.00 p.m.—CBK—Emission de l'Heure Dominicale française. Cette émission est spécialement destinée aux auditeurs français de l'Ouest.

LUNDI, 16 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
4.30 p.m.—CBK—Récital de violon.
5.30 p.m.—CBK—Trio musical.
6.30 p.m.—CBK—Les Grenadiers de Montréal.

MARDI, 17 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.30 p.m.—CBK—Sur la scène du monde. Commentaires en français sur les événements de la semaine, par Louis Francoeur.
7.00 p.m.—CBK—Les concerts symphoniques de Montréal.
9.00 p.m.—CBK—Orchestre. Concert classique.

MERCREDI, 18 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
10.15 a.m.—CBK—Récital par Germaine Lebel, de Montréal.
5.30 p.m.—CBK—Serenade (programme originant de Montréal: Mlle Jeanne Desjardins, soprano.)

N.B.— DU LUNDI AU SAMEDI, de 7.05 h. à 7.10 h. du matin — EN MARGE DES EMISSIONS DE CBK — commentaires touchant les émissions françaises et bilingues de la journée.

...dienne-Française, puis élaboré en détail par le Comité de l'Oeuvre du Collège, pour venir en aide à notre Collège.

M. St-Martin

M. St-Martin résuma les idées exprimées, ce soir, en disant que nous avons besoin de notre Collège, et que, selon lui, nous n'avons pas fait assez pour le soutenir. Comparant notre situation présente avec celle d'il y a quelques années, M. St-Martin craint que nous n'ayons perdu du terrain. Pour reprendre nos positions, il nous faut des hommes instruits, donc il nous faut le Collège.

Entre les discours, on nous fit entendre un beau programme musical. Les élèves de l'Avant-Garde Youville chantèrent "Le Vieux Drapeau Blanc" et "Rien n'est si Beau que son Pays". Nous avons entendu Melle Antoinette Cyr nous chanter "l'Eclat de Rire" et Mlle Annette Plotkins, "La Croix du Chemin". A la fin de la séance, M. J. St-Martin chanta "La Charité" de Faure.

Le Comité du Secrétariat de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

litique. Dans les changements économiques qui s'annoncent, les laïques catholiques devront faire triompher la doctrine sociale de l'Eglise; autrement, d'autres tenteront d'implanter des systèmes païens basés sur le matérialisme et où l'on fait fi de Dieu et de sa loi.

Dans la vie sociale, nous devons nous organiser en cercles d'études; chaque classe devrait s'organiser: les professionnels, les cultivateurs, les travailleurs, pour étudier les principes chrétiens et les mettre en pratique. S. Exc. Mgr MacDonald nous le rappelait dans sa dernière lettre pastorale: "Nous ne pouvons jamais trop appuyer sur le besoin d'une activité intelligente auprès de notre jeunesse catholique. Il ne fait aucun doute que nous vivons en ce moment dans une période de transition. Les conditions du monde actuel ne peuvent durer comme elles ne sont pas sans apporter d'importants changements. Nous devons donc travailler énergiquement pour assurer que ces changements qui viennent, quels qu'ils soient, se fassent pour le mieux."

Nous qui appartenons à l'Eglise catholique, nous devons organiser notre vie sociale pour que ces changements se fassent selon les principes de l'Eglise. Pour cela, il faut des hommes qui maîtrisent ces principes, il faut des chefs.

Dans la vie politique, au fédéral, au provincial, au municipal, aux commissions scolaires, il faut élire des hommes qui comprennent la doctrine sociale de l'Eglise.

Où les prendre, ces chefs? dans notre Collège, où on enseigne la doctrine sociale de l'Eglise et la participation des laïcs à la diffusion de cette doctrine. Nous avons un Collège et il nous appartient, et c'est notre devoir de le soutenir, non pas simplement pour plaire aux Jésuites, mais parce que nous en avons besoin. Dans la passé, il a préparé un grand nombre de prêtres et plusieurs laïcs dirigeants. Alors que souvent nous ne comprenons pas tous les bienfaits de l'éducation catholique, on voit des partisans de certaines erreurs économiques et sociales maintenir des institutions de propagande grâce aux sacrifices des travailleurs qui donnent tant par semaine. Si nous voulons faire notre devoir de catholiques, nous devons aider jusqu'à ce que ça fasse mal, cette institution qui a fait tant de bien et dont nous avons tant besoin.

R. P. Fortier, S.J.

Le R. P. Fortier, S. J., rappela l'histoire du Collège depuis sa fondation dans cette province, il y a 27 ans, difficultés qu'il a eu à subir, les déficits annuels depuis quelques années. La situation du Collège est grave, mais avec l'aide de la population catholique, le Collège pourra survivre.

Il nous fit voir aussi le plan d'action soumis par les Anciens Elèves, accepté par l'Association Cana-

NOUVELLES

NOUVELLE-ORLEANS. — M. William Green, président de la Fédération américaine du travail, a prédit, à la clôture du congrès annuel que lorsque les conditions normales prévaudront à la fin du programme de défense des Etats-Unis, les ouvriers bénéficieront de la semaine de 30 heures de travail.

BUDAPEST. — Les milieux diplomatiques ont appris qu'une conférence entre Hitler et le ministre yougoslave des Affaires étrangères, M. Alkander Cincar-Markovic, tenue à Berlin en fin de semaine, avait préparé le terrain pour un traité militaire entre la Yougoslavie et l'axe.

BOMBAY, Inde. — Le chef nationaliste Mohandas K. Gandhi a ordonné aux membres du Congrès national panindien d'éviter les manifestations publiques dans leur campagne de protestation contre la participation de l'Inde à la guerre.

LOS ANGELES. — Un contrat en vertu duquel la Suède devait se procurer 144 avions militaires de combat de la Vultee Aircraft Corporation a été assumé par le Canada.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

LITURGIE

IIIe dimanche de l'Avent

EVANGILE

(S. Jacques, chap. 1, V. 19 à 28.)

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et de lévites vers Jean pour lui demander: Qui êtes-vous? Il le déclara et ne le nia point; il déclara qu'il n'était point le Christ. Quoi donc? demandèrent-ils; êtes-vous Elie? Et il leur dit: Je ne le suis point. Etes-vous le prophète? Et il leur répondit: Non. Qui êtes-vous donc? lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez la voie du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens, et ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni le prophète? Jean leur répondit: Pour moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas: c'est lui qui doit venir après moi; il a été fait avant moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. Ceci se passa en Béthanie au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

REFLEXIONS

Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. Ne méritons-nous pas le même reproche? Jésus est présent au milieu de nous, et nous ne le voyons pas! Comme Dieu, par son immensité, il est en nous, autour de nous: et nous oublions sa main qui nous soutient, son oeil qui scrute nos plus secrètes pensées! Par sa grâce, il habite dans nos coeurs comme dans ses temples: et nous ne songeons point à diriger nos affections vers lui! Il est au milieu de nous dans la personne des pauvres, qui sont ses membres souffrants: et nous détournons nos regards de leurs besoins! Il est au milieu de nous dans le prêtre, ministre de sa parole et de ses sacrements: et nous ne profitons pas de ce ministère sacré! Il est corporellement au milieu de nous dans l'Eucharistie, sur nos autels, et nous négligeons de le visiter ou de le recevoir par la communion! Hélas! nous avons des yeux, et nous ne voyons pas. — O Christ, montrez-nous votre face; levez le bandeau qui nous aveugle. Faites que nous puissions vous voir ici-bas à travers les nuages de la foi, pour mériter de vous voir à découvert dans la splendeur des Saints.

LEGAL

(suite de la page 8)

Pour avoir cette influence, il faut une formation. Et pour donner cette formation, nous avons besoin d'un collège catholique où les jeunes gens connaîtront et aimeront la doctrine de l'Eglise pour la communiquer aux autres avec enthousiasme. Ils auront passé par une formation sérieuse, donc on pourra compter sur eux. Ils sauront la valeur de l'organisation, car ils auront organisé au Collège dans le travail des cercles. Aidons notre Collège pour qu'il forme des hommes capables de promouvoir en Alberta, et chacun dans sa paroisse, le règne du Christ dans le royaume du Christ.

M. le député Tellier

M. l'avocat Lionel Tellier, ancien élève du Collège et aujourd'hui député à la Législature Provinciale, nous parla du rôle des catholiques dans la vie économique, sociale, po-

APPEL

suite de la page 1

Cependant, plus s'affirme la fidélité de l'Empire; plus s'accroissent les convoitises de l'ennemi. Partout, à la faveur des commissions d'armistice, l'Allemand pénètre et l'Italie s'insinue. Hitler ne fait même plus mystère de son nouveau dessein; dépecer l'Afrique française pour partager ses dépouilles entre les puissances de l'Axe. L'armistice, dont l'apparente justification était de sauvegarder l'Unité de l'Empire, a perdu sa dernière raison d'être. Hitler, qui s'était juré d'anéantir la France, se promet aujourd'hui d'anéantir la plus Grande France.

Ce défi, c'est à vous de le relever, Marins Français, vous sans qui l'Empire n'existerait pas.

Vous, qui n'avez jamais failli à votre mission première: gardez à la France l'Empire que vous lui avez donné.

Ainsi vous parle le Pavillon qui flotte fièrement au-dessus de vos têtes. A sa voix d'autres voix font écho: la voix de vos mères, de vos femmes, de vos soeurs qui vous supplient de les délivrer d'une tyrannie chaque jour plus odieuse; la voix de vos propres coeurs, indomptés comme votre courage; la voix enfin, des Marins des Forces Françaises Libres, vos frères, qui vous ont précédé sur le chemin de l'honneur et qui vous tendent les bras.

L'heure où, dans le ciel de Londres. l'Allemagne subit sa première grande défaite; l'heure ou, Hitler prétend se venger sur l'Empire Français de 2000 avions qu'il a perdus dans une attaque sauvage et désespérée; l'heure où, sur le front d'Egypte, les armes françaises viennent de reprendre le combat, marins français, cette heure est la vôtre.

Hier un héroïque Prelat breton, comme beaucoup d'entre vous, défiait du haut de la chaire, l'envahisseur en ces termes: "Ne touchez pas à la Bretagne avec vos mains souillées de sang."

Marins français, avec nous, faites aujourd'hui le serment que ces mains souillées du sang des vôtres, ne toucheront pas non plus à l'Empire.

(Par une coïncidence bizarre, on lit dans l'Albertan du 9 décembre que 27 anciens marins, résidant dans l'Alberta, ont fait application au groupe des Forces Françaises Libres de Calgary pour rejoindre les équipages de l'Amiral Muselier à Londres.)

(Communiqué.)

PLAMONDON

Nous accueillons avec plaisir 2 tout petits paroissiens: le bébé de M. et Mme Ovila Gauthier, baptisé sous les noms d'Adolphe, Ovila. Parrain et marraine M. Adolphe Gauthier et Mlle Priscilla Grégoire

La seconde arrivée est la fillette de M. et Mme Philias Côté qui a reçu au baptême les noms de Joanna, Vivianne. Parrain et marraine M. Ephrem Côté et Mlle Rosalie Côté.

* * *

La grippe nous fait sa visite annuelle de ce temps-ci. Petits et grands en sont atteints. Occasion de pénitence dans ces jours de l'Avent.

VIMY

Nous avions le premier décembre, la visite de M. l'abbé Brière qui a fait une petite collecte dans la paroisses pour l'Oeuvre du Collège des Jésuites. Il est parti très satisfait.

* * *

Dimanche le 1e décembre le district d'école a fait une partie dans la nouvelle école, au profit de son concert de Noël pour les enfants.

* * *

La petite fille de M. Abert Lachance est dangeureusement malade aux hôpitaux d'Edmonton.

* * *

Deux de nos jeunes soldats Laurent Fortier et Philippe Fagnant qui étaient allés s'entrainer à Camrose étaient en visite. Ils sont retournés dimanche soir.

* * *

Lélévateur du "Pool" achèvent la construction de deux annexes qui ont une capacité de 12,000 minots de grains chaque.

L'élévateur elle-même contient 24,000 minots. M. Carrière notre agent est très content.

* * *

Dimanche le 15 décembre aura lieu notre bazar.

* * *

Dimanche Mlle Léa Dechatelet était en visite chez ses grands-parents M. et Mme Alex. Lavoie.

CLUNY

Jeudi avait lieu chez Mme Chase l'assemblée des C. N. L. Dix-sept dames étaient présentes et payaient leur contribution pour l'année. Le P. Gaudet présida aux prières, mais dû s'absenter avant la fin de l'assemblée.

* * *

Le 3 décembre, Mme Louis Cretin donnait une partie de Bridge en l'honneur de son anniversaire de naissance.

* * *

Le même soir avait lieu à l'école Jeanne d'Arc, un Whist pour venir en aide aux maîtres dans la préparation de l'arbre de Noël.

* * *

L'assemblée des Jeunes avait lieu dimanche le 1er décembre à la demeure de M. et Mme L. Simonin. Malgré la température inclémente 26 membres étaient présents. A l'assemblée, Clément Corbeil fut nommé par acclamation, délégué à Strathmore, le 13 décembre, pour remplacer le président D. Gibeau pendant son entraînement militaire à Red Deer. Tous les membres du cercle se sont donnés rendez-vous vendredi le 13 à Strathmore.

* * *

Mercredi les PP. Lessard et Tremblay prenaient le diner à la Mission. C'était la 1e visite du P. Lessard à Cluny depuis sa nomination à Cochrane. Les enfants lui ont fait une vraie ovation et l'ont supplié de revenir parmi eux.

* * *

Martial Rougeau nous est revenu de Calgary cette semaine avec un Dodge, modèle 1941. J'en connais d'autres qui vont se promener.

* * *

Jeudi avait lieu à la salle Norman, la démonstration des machines John Dreve. 20 minutes avant l'ouverture la salle était comble. On ne se trompe jamais d'heures quand il s'agit de se récréer. Que ne puissent-ils en faire autant chaque dimanche pour 10 heures, disait notre curé.

* * *

Albert Gauthier s'est rendu à Calgary cette semaine pour se débarasser de ses dindes avant Noël.

* * *

Les enthousiastes du gouret ont dû mettre de côté et rondelle et patins pour la simple raison que le Chinooch de ces jours derniers et tout mangé la neige. Les prophètes ne savent plus quoi penser. Les vieux nous disent souvent: pour annoncer la température dans ce pays, il faut être, ou nouveau venu, ou.......Je commence à croire que les vieux ont raison pour une fois! Qu'en pensez-vous les jeunes?

N'oubliez pas que vendredi le 20 décembre a lieu à la salle de Cluny le concert des enfants de l'école du village. Vous pouvez laisser votre argent chez vous, c'est gratis.

* * *

Dimanche, le 8, sur l'invitation du curé Lebel notre curé le R. P. Gaudet donnait le sermon à l'église St-Victor de Gleichen sur l'Immaculée Conception.

* * *

Dimanche après la grand'messe David Desjardins invitait son père à diner.

* * *

On nous annonce que Maurice Gingras et Odylla Beaudin vont quitter le cercle des jeunes puisque dans notre cercle nous n'acceptons que les jeunes NON mariés. Tous deux ont aidé beaucoup aux assemblées par leur bon esprit et leur initiative. Nous leur devons un cordial merci.

* * *

Le 8, le P. Gaudet avait la visite d'Arthur Coady et Caslm Madl de l'école Industrielle de Cardston. Ils sont retournés à 3 heures dimanche.

* * *

AVIS AUX CHANTRES: Ceux qui ne peuvent pas venir aux pratiques sur semaine, sont priés de se fermer la boîte à la messe de minuit, autrement, ils vont nuire à ceux qui ont exercé. A bon entendeur salut.

AU SEMINAIRE ST-JOSEPH

Samedi soir le 30 novembre, les séminaristes célébraient la fête de Ste-Catherine. Un groupe d'acteurs séminaristes présentaient à leurs confrères ainsi qu'à quelques invités, entr'autres les Pères Jésuites, un drame en trois actes intitulé "The First Legion". Grâce à la bonté des Pères Oblats, la salle paroissiale de St-Joachim servait pour l'occasion. Le drame se passe dans la Compagnie de Jésus. Les acteurs sont presque tous des Jésuites "ut sic", exceptés un Monseigneur, un docteur héritique et un laïque miraculé. L'idée centrale du drame peut se résumer en ces quelques mots: le miracle de la foi. C'est une scène très élevante et très prenante par bouts et qui nous enseigne une leçon sérieuse: la vraie appréciation du don de foi que nous avons reçu de Dieu.

Les acteurs avaient fait preuve d'un grand courage dans la préparation de la pièce car elle est longue et chaque rôle y a ses particularités; mais ils ont fait preuve aussi d'une grande habileté dans la présentation même de la pièce samedi soir, le 30 novembre. Tous les rôles ont été représentés avec une compétence qui a mérité aux acteurs de très chaleureux éloges, et qui a valu aux spectateurs une scène des plus dignes d'admiration et une soirée des plus intéressante et instructive.

La pièce était en même temps un hommage au quatrième centenaire de l'approbation de la règle de St-Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus.

* * *

Mardi, le 3 décembre les séminaristes anciens du collège des Jésuites, avaient le bonheur d'assister au collège à la célébration du quatrième centenaire de la fondation de la Compagnie de Jésus. Les RR. MM. Tardif et Therrien, ainsi que MM. Deschamplain et Langevin prenaient part aux cérémonies de la messe pontificale célébrée par son Excellence Mgr McDonald à l'occasion de la fête. Les séminaristes avaient de plus le rare privilège d'assister au banquet donné dans le réfectoire du collège aux anciens et amis du collège après la messe pontificale. C'était en même temps une occasion pour les séminaristes anciens du collège de revoir leurs amis du clergé et laïques anciens du collège.

A. L.

LAC FROID

(Suite de la page 6)

qui eurent lieu samedi dernier. Chacun tenait à rendre un dernier hommage à ce pieux paroissiens qui laissait pour le pleurer Mme Joseph Cunningham, MM. Jerry, Claude, Fabian Milaney. Nos plus sincères condoléances aux chers éprouvés. Nous sommes certains qu'ils passent ces traverses de la vie avec l'esprit de foi qui nous ramène à la Communion des saints. Car "si la douleur nous fait verser des larmes, la foi aux promesses de Dieu les essuie."

* * *

Hier ce fut la solennité de l'Immaculée-Conception. Comment les enfants aux coeurs bien nés ne se réjouiraient-ils pas en fêtant les gloires et les grandeurs de Marie, la Mère de tous les chrétiens que nous sommes!

A cette occasion, nombre de paroissiens s'approchèrent des sacrements c'est-à-dire de Jésus, afin de faire plaisir à sa divine Mère. Ils voulurent se purifier dans les eaux de la Pénitence pour être plus dignes enfants de Marie.

Le soir, il y eut partie de cartes, bingo et parties de paniers. Nos chansons canadiennes toujours goûtées terminèrent le programme de la soirée.

Le R. P. Th. Pelletier, de LeGoff, nous fit l'honneur d'assister à la fête de famille. Il nous édifia par ses bons enseignements et nous amusa par ses réparties toujours assaisonnées d'une leçon de morale.

Une autre activité très importante est la fondation d'un cercle de jeunesse. Selon les désirs de notre vénéré Archevêque, nos jeunes se sont groupés. Ils veulent eux aussi être des soldats du Christ-Roi et répondre à l'appel de nos chefs et comme ailleurs ils veulent faire de l'Action Catholique.

Dimanche, le 22, ils poseront leur premier acte public. Ils feront la communion mensuelle.

Comme vous le voyez bien, notre vie paroissiale est une vie tout d'abord chrétienne. "Adveniat Regnum Tuum!" Tel est le désir ardent des soldats du Christ-Roi. "In Ipso et cum Ipso et per Ipsum sumus, vivimus. Puissions-nous comprendre une bonne fois, que Jésus seul est le Médiateur entre Dieu et l'homme — et par Lui — nous acheminer tous à la céleste patrie!

(Théophane)

Morinville
UNE JOURNEE D'EDUCATION

Le dimanche soir, 8 décembre, le cercle de l'A.C.F.A. de Morinville tenait une Journée d'Education sous la présidence de Mgr M. Pilon, P.D., curé.

Mgr Pilon souhaita la bienvenue aux visiteurs. M. l'abbé Brière, vicaire, nous parla du rôle des laïcs dans l'Action Catholique et de leur préparation par le collège. M. le député Lionel Tellier traita du rôle des laïcs catholiques dans la vie économique, sociale et politique. Le R. P. J. Fortier, S.J., exposa la situation du collège. L'hon. Lucien Maynard proposa le programme d'action du Comité de l'Oeuvre du Collège.

La soirée fut agrémentée d'un beau programme musical exécuté par Mme G. Rivet, Mlles Rogelle et Cécile Perras. Mlle Pauline Lajoie, MM. Armand Turgean et M. Hittinger. On termina par le chant de l'hymne national.

Nous publierons un rapport de cette Journée d'Education dans le prochain numéro de la Survivance.

Le Comité du Secrétariat de l'A.C.F.A.

S. EXC. MGR U. LANGLOIS EST DE PASSAGE A OTTAWA

S. Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, qui est actuellement en visite dans l'Est, a fait visite au "Droit" et souligne à son reporter quelques-uns de nos problèmes importants.

Notre vicariat, dit-il, est un immense pays propice à l'agriculture. Il est d'environ 450 milles de long par autant de large et s'étend jusqu'aux territoires du nord-ouest.

Nous travaillons activement à amener chez nous des familles de colons de la province de Québec. Actuellement, la population catholique du vicariat est de 18,000 âmes sur une population totale de 55.000. Au nombre des catholiques, on compte environ 6,000 Canadiens français, 6,000 Indiens et 6,000 personnes d'autres races. Pour desservir ces catholiques, il y a 54 pères, la plupart Oblats, et 150 religieuses.

Les Canadiens français qui viennent presque tous de la province de Québec sont assez groupés et leur désir de survivre est intense.

Relativement à la campagne qui s'est faite dans l'Ouest pour obtenir du français à la radio, Mgr Langlois déclare: "Nous apprécions beaucoup l'heure catholique en français que nous donne maintenant Radio-Canada, par l'entremise du poste de Watrous. Nous sommes heureux aussi des bulletins d'information en français que nous entendons. Nous espérons que Radio-Canada pourra bientôt faire davantage."

POLITIQUE FEDERALE

(Suite de la page 3)

taux de 2.000.000 tonnes par année, preuve que la situation est sérieuse. Dans l'opinion de M. Poitier les Etats-Unis ne peuvent pas remplacer ce tonnage. En 1915 le Canada a consruit pour $7,000,000 de navires en bois, construction qui fut portée à $35.000.000 en 1917: à $74.000.000 en 1918 et $86.000.000 en 1919. En 1914 il y avait 40 chantiers maritimes sur les côtes de l'Atlantique et quatre ans plus trad on en comptait 250. Dans le temps on ne construisait que des navires en bois de 5,000 tonnes, pour la marine marchande. La lenteur de ces navires fut l'un des objections que l'on fait à leur sujet. Muni du moteur Diesel, des navires en bois de moins de 5.000 tonnes pourraient maintenir la vitesse d'un convoi.

* * *

Les commerçants de bois de la Colombie-Britannique. perdront des affaires de $1,500,00 par annee maintenant que l'Australie a décidé de cesser ses importations normales de pruche de la province canadienne de la côté du Pacifique. Voilà ce qu'à déclaré, le contrôleur du bois à Ottawa, M. H. R. MacMillan.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

BLE—	
No 1 Dur	54½
No 1 Nord	54½
No 2 Nord	51½
No 3 Nord	47½
No 4 Nord	41½
No 5 Nord	37½
No 6 Nord	31½
No 1 C.W. Garnet	44½
AVOINE—	
No 2 C.W.	20½
No 3 C.W.	17½
Fourrage No 1	17
Fourrage No 2	15
ORGE—	
No 1 C.W.	27½
No 2 C.W.	27½
No 3 C.W.	25
SEIGLE—	
No 2 C.W.	28½
No 3 C.W.	24½
No 4 C.W.	21½
Ergot	18½
BETAIL—	
Bouvillons de choix	6.50 à 7.50
Ordinaires	5.50 à 6.50
Génisses de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 6.00
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	7.50 à 8.50
Cochons pour bacon	7.25
Moutons d'un an	5.00
BEURRE—	
No 1	32
No 2	30
No 3	27
CREME—	
Spéciale	29
No 1	27
No 2	23
OEUFS—	
A	30 à 32
B	19 à 20
C	13



"ATELIER DU MEUBLE.."

Depuis des mois, les journaux de l'Est, les revues scientifiques, pédagogiques, sociologiques, etc., ne manquent aucune occasion de prôner une campagne ardente et soutenue en faveur de l'Artisanat canadien, de nos petits industries domestiques malheureusement trop négligées, sinon abandonnées dans maints quartiers.

C'est ce qu'a compris un de nos jeunes ouvriers en construction, M. Albrt Blouin; durant chaque morte-saison, le jeune ouvrier a développé ses goûts artistiques en confectionnant certains travaux de fantaisie, histoire de faire plaisir à quelques parents et amis tout en cultivant un goût déjà très prononcé pour ces "fancy works".

Or la semaine dernière, il a converti le garage de M. Charrois en un "Atelier du Meuble"; *l'installation* est sans doute primitive, mais les espoirs sont fondés sur des commandes qui occuperont utilement les loisirs d'un jeune ambitieux de se créer un "home" bien à lui. Bravo, Albert et bonne chance!

* * *

PECHE

Depuis le commencement du mois la pêche est ouverte et tous les matins, l'on peut voir de petites caravanes de pêcheurs se diriger au large du lac dans toutes les directions. La température est superbe depuis deux semaines, pas de vent, temps doux, même un peu de pluie pour faire coller la neige, mais tout cela n'a aucune influence sur la prise du poisson. Cependant les

(Suite à la page 7)

LA CROIX-ROUGE A MORINVILLE

Journée d'éducation. — Propagande en faveur de la "Survivance"

rapports semblent satisfaisants; es-

La branche de la Croix Rouge de Morinville a tenu son assemblée annuelle vendredi soir dernier, dans la soirée. Un bon nombre de membres et d'admirateurs s'étaient rendus à la salle paroissiale pour l'occasion. Ils furent plus que satisfaits d'entendre le rapport qui leur fut donné des travaux et des recettes de l'année. De fait près de $750.00 furent recueillis durant les douze mois écoulés et cela au moyen de souscription, d'amusements de tout genre. C'est dire qu'avec ces recettes nos dames purent envoyer toutes sortes de douceurs à nos jeunes qui sont au front et nous ne doutons pas que tous ces articles ne fussent grandement appréciés.

C'est donc dire que le Croix Rouge de Morinville a fait du bon travail durant 1940. Ce mérite lui fut reconnu par M. Muir lui-même, le secrétaire des branches du Nord de l'Alberta et aussi par M. Tellier, notre député au local. Tous les deux n'eurent que des élognes à adresser pour le travail accompli et firent des voeux pour que l'oeuvre si bien commencée, se continuât aussi longtemps que la guerre elle-même.

* * *

Le Père Gobeil d'Edmonton au cours de la semaine dernière, a recueilli des abonnements pour la Survivance. Il est tout à fait enchanté de l'encouragement qu'il a reçu de part et d'autre. Les abonnés de la paroisse se chiffrent dans les 150 et c'est presqu'aussi bien que Morinville n'a jamais fait dans le passé.

* * *

Nos jeunes suivent toujours les cours qui leur sont donnés par les professeurs de notre gouvernement provincial. Ils ne sont peut-être pas aussi nombreux qu'ils étaient l'an dernier mais tout de même le nombre est satisfaisant et chacun s'en réjouit.

* * *

Nous avons eu dimanche soir notre congrès d'éducation et nous sommes heureux de dire qu'il a été un succès. L'honorable Maynard et M. Tellier *notre député au local* représentaient l'élément laïque alors que le P. Fortier et M. l'abbé Brière représentaient la partie religieuse. Nous laissons à d'autres le soin de nous donner le résumé des discours de la soirée et nous savons que ce sera fait de main de maître. Pour le moment contentons-nous de dire que nous avons apprécié beaucoup tout ce qui s'est dit dans la soirée et que nous remercions de tout coeur les orateurs qui ont su nous intéresser à un tel point.

La campagne de souscription en faveur du Collège des Jésuites marche toujours et les montants s'ajoutent aux montants jusqu'au point de représenter une somme tout-à-fait respectable. Il reste encore quelques paroisses à visiter et elles le seront dans un avenir prochain.

* * *

Un groupe de nos jeunes du village faisait la communion en corps dimanche dernier et puis prenait le déjeuner dans la salle paroissiale en famille. Durant près d'une heure ce fut un échange de bons mots et de bonnes histoires à faire dérider les plus sérieux. C'était la première fois que nos jeunes se réunissaient pour de semblables agapes et ils se sont séparés en se promettant bien de se réunir de nouveau.

* * *

L'on nous dit que plusieurs de nos jeunesses préparent une séance pour le 22 du mois. Ils veulent remplir les fonds du club de gouret qui commencent à se vider. En d'autres termes, la caisse est vide et il faut la combler. Enfin les membres du Camac n'ont pas oublié que Noël s'approche de plus en plus. Tout comme l'an dernier, ils veulent avoir leur bingo de dindes le dimanche précédent, c'est-à-dire le 22. Déjà l'on se prépare de toute façon et nous osons espérer que le succès de l'an dernier se renouvellera cette année.

* * *

Nos joueurs de gouret se sont rencontrés dimanche après-midi avec l'équipe du collège des Jésuites. La partie fut chaudement contestée du comencement à la fin et la victoire alla vers nos visiteurs qui l'emportaient par six contre cinq. Un nombre d'amateurs s'étaient rendus à la patinoire pour l'occasion et nous ne serions pas surpris que si nos jeunes continuent à nous donner de si bon sport, l'assistance deviendrait aussi nombreuse que par le passé. A bon entendeur, salut.



Le 2 décembre les directeurs de la Chambre de Commerce ont tenu leur réunion mensuelle. Cette association semble prendre l'intérêt de la région. Plusieurs points très sérieux ont été discutés, dont la réalisation entrainerait une ère de prospérité dans tout le district.

* * *

De leur initiative nos jeunes ont organisé leur patinoire cet hiver. Nous félicitons ces jeunes qui ont payé de leurs personnes et de leur temps pour cette entreprise onéreuse. Nous leur souhaitons une saison hivernale féconde en joie saine.

* * *

Le magasin coopératif de Falher à partir de mardi dernier distribue des copies du journal "Le Coopérateur" petit mensuel aux idées coopératrices *rédigées par des* compétences tels que M. Marius Barbeau professeur de l'Université de Montréal et Mme Berthe Louard une des dirigeante de la coopérative montréalaise "La Familiale".

* * *

M. Guy Gervais autrefois de Falher, vient de décéder dans un hôpital catholique de la Colombie Britannique après un voyage pénible de plusieurs cents milles. M. Guy Gervais est âgé de 29 ans. Il laisse dans le deuil sa jeune épouse et un bébé de quelques mois. Il laisse aussi son père et sa mère, M. et Mme Maxime Gervais, des vieux pionniers de 1913, ses frères et soeurs: Frédéric, Joffre, Gaston, Armand, Claude, Placide, Rita, Claudia et Rachel.

Les paroissiens de Falher offrent leurs sympathies à cette belle famille si éprouvée. Le service aura lieu à Falher mardi le 17 à 9 hres.

PICARDVILLE

Le 27 novembre Mlle Gracia Lambert unissait sa destinée à M. Joseph Hudic de cette paroisse. Au cours de la messe nuptiale les nouveaux époux reçurent la sainte communion. Nul doute que le bon Dieu bénira cette union.

Les témoins furent M. Jérôme Lambert père de la mariée et Arthur Racine.

M. Louis Lambert était garçon d'honneur et Mlle Florence Nadeau fille d'honneur.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

* * *

Bien peu de paroissiens ont été exempts de l'épidémie. Mais la plupart sont maintenant remis sauf quelques cas plus sérieux.

* * *

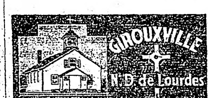
M. Jean Baptiste Brault ne revient pas très vite de sa grave maladie.

Pour tous nous faisons des voeux de prompt rétablissement.

* * *

Les familles Loiselle et Leduc remercient sincèrement tous ceux qui ont offerts des condoléances et bouquets spirituels.

SOFIA, Bulgarie. — Selon des rapports de Sofia, le roi Zogou d'Albanie, exilé par les Italiens, serait arrivé à Istamboul et aurait une conférence avec ses partisans loyaux albanais.



Nos jeunes colons de l'Est ont été très sérieusement éprouvés par le feu, mardi du 26 novembre. En arrivant du chantier de Mitsu, ils se sont rendus à leur demeure. Ils ont allumés un fanal et ont été prendre de la gasoline d'un baril qu'ils avaient mis en sûreté dans la maison pendant leur absence. Le tout a fait explosion et ils ont du sortir au plus vite, n'ayant pas eu le temps de prendre l'argent qu'ils avaient déposé sur la table. Il y a eu des organisations dans notre paroisse et dans les paroisses environnantes pour aider à soulager leur peine. Nous sommes heureux de voir l'esprit d'union qu'il y a entre ces paroisses. Nous offrons nos sympathie aux MM. L'Abris.

* * *

Jeudi, le 28 novembre a eu lieu le mariage de M. Fernand Caperon et Mlle Adrinne Verratte à l'église de Girouxvelle. Les parents et amis y assistèrent. La soirée fut donnée dans la salle de Falher. Au nouveaux mariés nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Le 30 novembre M. Emile Vandal conduisait à l'autel Mlle Thérèse Laroque. Le mariage eu lieu à Falher. Ils prirent les repas de noces avec leurs invités au restaurant de M. Tremblay à Girouxville. Au nouveau couple nous souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

Mlle Juliette Girard est revenue dans sa famille après plusieurs années de maladie à Calgary. Nous lui souhaitons une bonne santé.

* * *

Le Rév. Père curé fait sa visite paroissiale. La température pourrait lui être plus favorable il nous semble.

* * *

L'heure Sainte du premier vendredi du mois a été très bien suivit. Espérons que cela continuera.

* * *

Il est question d'un patinoire pour les jeunes de Girouxville. Une assemblée aura lieu pour discuter ctte possibilité mardi prochain.

* * *

Madame la Grippe fait san apparition dans quelques demeures mais d'après les rumeurs qui courent il en est le cas ailleur aussi.

L'OUVERTURE DE L'ECOLE DE LEGAL

Soirée d'amateurs

Notre *nouvelle école a ouvert* ses portes lundi matin. Nos institutrices semblent bien contentes de cette *ouverture car l'enseignement* a eu lieu sous des circonstances plus ou moins favorables depuis le mois de janvier dernier, pour au moins deux classes. Notre contracteur doit être félicité de nous avoir bâti une si belle école pour le prix demandé. Notre système de chauffage est des plus modernes. Votre correspondent prétend que l'éducation de notre jeunesse est la responsabilité la plus importante des parents; l'éducation est un heritage qu'on ne peut pas gaspiller et qui est une source de plaisir continuel pour la personne instruite. L'éducation est une arme puissante pour le relèvement moral et économique de la masse en général. Encourageons nos instituteurs et nos institutrices dans leur travail difficile.

Nous aurons probablement la bénédiction de notre école dimanche prochain.

* * *

Les Bonnes Amies nous donneront une soirée de Bingo dimanche soir au profit des bonnes oeuvres. Cette organisation a fait beaucoup de bien dans le passé et la population de Legal semble les seconder d'une manière tangible, tel que le démontrera le rapport de leur séance de dimanche.

* * *

Nous avons eu notre seconde soirée d'amateurs dimanche soir, organisée sous les auspices du club des Bonnes Amies de Legal. L'année dernière quelques hommes organisèrent une pareille soirée au profit des oeuvres de guerre des Chevaliers de Colomb; les recettes se chiffrèrent à $95.00. Les Bonnes Amies ont fait $115.00 dit-on avec leur soirée de dimanche. La méthode est bien simple: on lance un appel à quiconque voudrait entretenir le public pour quelques minutes de donner leurs noms au comité d'organisation. La réponse fut immédiate: il y avait 34 numéros au programme dimanche soir: nous avions des déclamations, du chant, de la musique au piano, au violon, à la guitare, au banjo, à la mandoline, nous avons eu de la danse, de l'acrobatie, des "jigs", du "tap-dancing", etc.

Après la séance le vote populaire fut pris et voici le résultat de ce vote: Premier prix: Laurent Boisvert, chant. Second prix Mlles Perres et Caouette de Morinville, danse. Troisième prix: Mme Denis Mercier, chant. Quatrième prix: notre jeune Daniel St-Martin, violon. Il est à remarquer que le premier et le quatrième prix furent gagnés par deux jeunes qui n'ont pas encore atteint leur onzième année.

Nos personnes plus âgés ont aussi pris part: M. Arthur Bergevin âgé d'au moins 55 ans nous donna une "jig" accompagné par M. Elzéar Morneau, âgé d'au moins 60 ans, au violon. La salle n'était pas assez grande pour contenir tout le monde.

Nous avons aussi eu une conférence très intéressante en anglais par le Docteur Young, officier médical de l'unité sanitaire de Eturgeon qui a consenti de nous expliquer le fonctionnement de cette unité sanitaire. Mlle Fernande Primeau, son assistante, nous traduisit sa conférence en français. Les Bonnes Amies se déclarent enchantées. Nos félicitations à ce club de femmes.

M. Paul Emile Desjardins était le maître des cérémonies.



A l'appel de l'exécutif de l'A.C.F.A. pour une soirée au profit du cercle un certain nombre de personnes se sont rendues. Personnes ne le regretta j'en suis certain car un grand nombre de beaux et utiles prix furent gagnés. Ces prix avaient été généreusement contribués par un peu tout le monde du village, surtout les gens d'affaires qui se montrent toujours si généreux dans ces cas-là. Nous les remercions bien cordialement. La partie de cartes ayant fini un peu tard, l'élection de l'exécutif et le rapport de l'année aura lieu un peu plus tard.

* * *

La construction du Couvent est presque achevée, encore quelques détails et les charpentiers terminent. Les peintres auront de l'ouvrage pour plusieurs jours encor.e.

* * *

Nos joueurs de gouret attendent avec impatience leur glace qui n'est pas encore achevée. Le puits que le village a fait creuser pour leur usage ne donne pas entière satisfaction encore. Les travaux se continuent.

Les joueurs pour leur première pratique sont allés à Glendon. Ils sont revenus très fatigués mais victorieux et de bonne humeur.

* * *

Nous apprenons que M. J. O. Binette a acheté l'hôtel Malborough de North Battleford. M. et Mme Binette prendront possession vers le premier de l'an. Un grand nombre de nous les voient partir à regret et nous espérons les revoir quelquefois parmi nous encore.

Nous leur souhaitons bonne chance là-bas.

* * *

M. le curé est à terminer sa visite de paroisse. Le village le recevra cette semaine.

* * *

Les écoles de Bonnyville ont été fermées durant une semaine à cause de la grippe. Encore plusieurs en sont atteints, mais les cas graves sont rares.

* * *

N. D. L. R. La bénédiction du Couvent étant remise au mois de janvier, les quelques pages de publicité qui devaient paraître dans La Survivance à cette occasion sont remises à plus tard.

LA COREY

Depuis quelques jours Madame la grippe a fait son apparition. Quelques uns seulement sont malades jusqu'à présent.

* * *

M. Prosper Limoges de Plamondon rendait visite à son frère Albert dimanche dernier.

* * *

Mme Napoléon Ouellette a reçu l'agréable visite de son frère Albert Leroy de Fedorah. Il doit retourner prochainement.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que M. Ed. Baudry soldat en Angleterre fut la victime de bombes allemandes. Il paraît qu'il est à l'hôpital un peu brisé.

* * *

BABTEME. Joseph Raymond né de M. et Mme Jos. Brosseau de Willow Trail. Parrain et marraine M. et Mme Wilfril Plouffe de Vegreville, oncle et tante de l'enfant.

* * *

On annonce une soirée paroissiale pour l'église le 22 décembre.

LAC FROID

La vie paroissiale: c'est la vie de famille des enfants du Bon Dieu. Elle a pour pierre angulaire N.-S. J.-C. lui-même. Car cette vie chrétienne, nos activités dans l'ordre naturel sont élevés à l'ordre surnaturel. Elles nous servent à nous élancer vers Dieu.

De ce point de départ, considérons pour notre bien spirituel, les activités de notre paroisse St-Dominique:

Jeudi soir, un de nos meilleurs paroissiens, M. Luke Milaney s'endormait dans la paix du Seigneur dans sa quatre-vingt-quatrième année. Il était muni de tous les sacrements de la sainte Eglise. Nombre de parents et d'amis assistèrent à ses funérailles.

Suite page 5



Maintenant nous sommes rendus à la procession. Tous les yeux se jettent vers l'entrée du tunnel qui sert de porte de sacristie. 25 Frères des Ecoles Chrétiennes sortent du long et sombre tunnel. Ils marchent lentement deux par deux. Ils sont suivis de 100 Séminaristes religieux et de 100 Séminaristes du diocèse. Tous en leurs soutannes noires et surplis blancs, excepté les Franciscains, qui contrastent en leurs robes brunes. La Californie les connaît bien ces robes brunes. Ce n'est pas la première fois qu'elle les voit. Ensuite le clergé régulier: les Pères Paulistes, puis les Pères de St-Colomban, Mary Knoll, les Missionnaires Africains de Lyons, les Pères Claretiens, Salésiens, Oblats de Marie Immaculée, Rédemptoristes, Passionistes, Vincenticus, Jésuites, Carmélites Déchaussées, Carmélites de la stricte Observance, les Augustins, Récollets, Hermites, Capucins, Frères Mineurs, Dominicains, Bénédictins. C'était grandiose! Puis le clergé séculier, les pasteurs assistants, et les pasteurs.

(Suite à la page 7)

Décès de Rose-Marie L'Heureux

Lundi dernier, le 9 décembre, M. et Mme P. L'Heureux, demeurant à 36, Appt. Shasta, avait la douleur de perdre leur fillette, Rose-Marie, âgée seulement de 12 ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église de l'Immaculée-Conception, à 10 heures. M. le curé Ketchen a présidé la cérémonie.

La maison Connelly-McKinley avait la directon des funérailles.

Le mouvement Coopérateur

VIENT DE PARAITRE

Alerte aux Canadiens français!

"Et d'abord que chacun d'entre nous secoue sa pusillanimité. La dictature de la peur réussit quand elle fait peur. Que chacun d'entre nous réagisse contre l'angoisse, et nous voici libre."

C'est en ces termes qu'André Laurendeau conclut une brochure vivante et combative, ALERTE aux CANADIENS - FRANÇAIS. L'auteur analyse quelques événements actuels, et notamment la tenue, à brève échéance, d'une conférence fédérale-provinciale à Ottawa. Il voit dans cette dernière un danger très sérieux pour l'autonomie provinciale, danger d'autant plus grave que jusqu'ici le Québec n'a pas encore fait entendre sa voix et défendu son point de vue. Il affirme que l'autonomisme n'est point une affaire de parti, point une menace à l'unité canadienne, et qu'au surplus il constitue la plus sure sauvegarde de la Confédération. Par ailleurs, "comme l'a affirmé le premier ministre de la Colombie britannique, M. Pattulo, nous ne saurions accepter que la Conférence d'Ottawa bouleverse la charte fondamentale du pays et tire une oeuvre permanente d'un motif provisoire: la poursuite de la guerre".

Comme on le voit, le style est assez incisif et la brochure trouvera des contradicteurs. M. Laurendeau a voulu jeter un cri d'alarme et mettre ses compatriotes en face de la situation présente, telle qu'il la voit.

Il aborde aussi d'autres questions: le traitement infligé à nos minorités dans les provinces anglo-canadiennes, le bilinguisme intégral en matière scolaire, et ce qu'il appelle "la dictature de la peur" (un député fédéral, M. E. H. Hansell, vient de dénoncer au Parlement cette psychose de peur, caractéristique, a-t-il dit, d'un pays qui vit en dictature).

ALERTE AUX CANADIENS-FRANÇAIS! est en vente dans les principales librairies, au prix de 10 sous l'exemplaires. On peut la commander tout de suite par quantités: $1.00 la douzaine, $8.00 le cent et $70.00 le mille. S'adresser aux Editions de l'Action Nationale, C. P. 1524 Place d'Armes, Montréal.

FORT KENT

Madame la Grippe qui se promène depuis deux semaines n'a pas manqué de visiter une partie de nos paroissiens ainsi que nos bonnes religieuses, même notre bon curé. M. Barbeau qui a dû passer quelques jours à l'hôpital; il était remplacé dimanche dernier par le Rév. curé Thibault de La Corey.

* * *

Nos classes, département des jeunes et l'école de Durlingville ont dû être fermées pour quelques jours.

* * *

M. et Mme Léon Albert ont eu la douleur de perdre leur bébé premier né.

* * *

MM. William Chalut et Edgar Landry accompagnés de leurs dames rendaient visite à leur mère Mme Beaudin de St-Paul.

* * *

Une soirée surprise de parents et d'amis chez M. et Mme Willie Michaud pour fêter leur anniversaire de naissance. Une partie de cartes "500" fut très intéressante, après lequel on se régala d'une bonne soupe chaude. On dit que M. L... en a mangé pour le reste de l'année.

* * *

Sont partis pour les chantiers: Anatolle Mercier, Albini Michaud, Amedé Lambert et son fils, Alban.

* * *

Nos jeunes de 22 ans ont eu leur appel pour l'entraînement entre autres Claude Michaud. Louis Collins, Gabriel et Roland Rondeau.

* * *

Claude Michaud qui était à l'emploi de M. Edgar Landry est revenu dans sa famille.

* * *

Mlle Laurette Chalut depuis quelques semaines travaille chez M. Adrien Rondeau.

* * *

M. Zénon Beausoleil, notre cordonnier, qui travaillait à Bonnyville depuis quelques mois est revenu dans notre paroisse où il a ouvert sa boutique de cordonnerie.

* * *

Dimanche le 8, une belle cérémonie se déroulait dans notre église, quand huit de nos jeunes filles se consacraient à la Sainte Vierge: Miles Maria Mathieu, Thérèse Lambert, Simonne Ducharme, Simonne Michaud, Hélène Patrie, Lucienne Roy, Adrienne Gamache, Catherine Albert.

* * *

Le 8 au soir, une veillée surprise avait lieu chez M. et Mme Thomas Collins pour fêter le 18e anniversaire de leur fille Estelle, tous s'amusèrent gaiement.

* * *

N'oubliez pas dimanche prochain, le 15, grande soirée organisée par les Dames de Ste-Anne. Partie de Bingo aux dindes suivi d'un programme intéressant. Venez vous amuser tout en encourageant nos oeuvres paroissiales.

* * *

Les dernières nouvelles nous apprennent que notre curé l'abbé Connoir se porte beaucoup mieux. Espérons qu'il nous reviendra bientôt.

JOUSSARD

(Suite de la page 6)

pérons que les prix seront à l'équipollent.

* * *

VISONS ET VENTES

Un certain nombre d'éleveurs de visons commencent à rentrer dans leurs fonds de placement, quelques-uns ont vendus à des particuliers, d'autres à des compagnies; on en expédie jusqu'à Montréal!

Les prix varient suivant la qualité; un voisin refusait $900.00 comptant l'autre jour pour environ 100 peaux, il espère faire mieux à Montréal. Comme le faisait remarquer quelqu'un l'autre jour, il n'y a pas de sot métier: en effet que voulez-vous que M. Un Tel ou Mlles ou Madame auraient fait sans les soins quotidiens à donner à ces petites bêtes qui le rendent bien après tout?

* * *

ECOLE

On nous laisse entendre que notre école du village devra faire partie d'une grande unité sous peu. Il y a l'école consolidée à High Prairie, puis vers l'Est, tout le long du Petit Lac des Esclaves de Grouard à Slave Lake sont échelonnés des écoles plus ou moins nombreuses dans chaque village, presqu'aucune en campagne. Jusqu'à maintenant, on a été satisfaits du régime ancien qui nous a permis de bâtir notre école sans contracter de dettes, de la tenir ouverte également sans arrérages envers les maîtres ou maîtresses bilingues qui se sont succédés depuis son ouverture il y a quatre ans passés.

* * *

DE RETOUR.

Madame Joseph Brassard, de retour de la capitale où elle a subi certaines opérations et suivi des traitements pendant six semaines. Pour saluer son retour, Madame la Grippe la saluait gracieusement, disons plutôt bénignement.

LOS ANGELES, Cal.

(suite de la page 6)

Puis 30 Supérieurs de Communautés religieuses. Tous ces prêtres! Ligne interminable. Presque tous en soutanes noires et surplis blancs. Plusieurs sont à cheveux blancs. Parfois la procession est retardé par quelques vieux pas qui peuvent à peine suivre. C'est avec fierté que la procession peut les attendre. Et nous aussi. 19 ordres furent représentés. Plusieurs de ces ordres ont des siècles d'existence, prouvant la durée de l'Eglise. Ils nous apparurent en rang d'après leurs âges, les plus jeunes en premier lieu. Tous ces hommes dévoués spécialement au service de Dieu! Tous ont fait une longue préparation; de longues études de latin, hébreux, philosophie, théologie afin de perpétuer la conduite spirituelle du monde. Plusieurs d'eux ne servent que dans des petites places des plus reculées et isolées. Ils sont aimés de plusieurs, encore ignorés de trop. Mais pas aujourd'hui; pour ceux-ci de moins. Ceci est un jour de fête, un jour de gloire pour eux. Chacun d'eux en entrant en ce coliseum put voir une miniature de l'humanité, toutes les races et conditions, prête à lancer ses cris de louanges et de fidélité.

La procession s'élève en dignité et change de couleurs. Entrent les Monsignori en leur rouge royal. Le défilé est devenu plus brillant. De place en place, des chevaliers de Colomb forment la garde. A l'arrivée de cette section, on s'écrie: "Oh!" Lorsqu'on ne voit qu'un ou deux de ces Monsignors leurs robes éclatantes sont déjà impressionnantes; mais tout en groupe ainsi, c'est éblouissant. A leur entrée, le choeur de chant rendit: "Ecce Sacerdos", l'hymne traditionnelle pour la hiérarchie.

Encore un degré. Voici les évêques. Ceux-ci s'avancent un par un chacun accompagné de deux prêtres, et de chevaliers de Colomb. Lentement et majestueusement, s'avancent-ils. A mesure qu'un d'eux se présente, le haut-parleur l'annonce. Le spectacle est magnifique: ils sont 40. Qui a déjà vu 40 évêques ensemble? C'est inoubliable. Il est regrettable que l'immigration de ces temps-ci ait empêché notre centenaire de se répandre jusqu'au Canada. Nous aurions eu l'entière Amérique du Nord alors.

Incroyable, mais encore un autre degré: nous sommes aux archevêques. Ils sont 12. Les archevêques de New-York, New-Orleans, San Francisco, Mexico City, Panama, St-Paul, Portland, Morelia, St-Louis, Gundalajara. Chacun est accompagnés de plusieurs prêtres et de gardes. Le dernier de ces archevêques à entrer fut le nôtre: Mgr Cantwell. A sa droite, est son chapelain d'honneur, son frère, le R. William Cantwell. Le groupe est gardé par des Chevaliers, superbes en leurs robes noires bordées d'écarlate, chapeaux pointés, et plumes blanchées. Avec quel oeil Mgr Cantwell dû regarder cet immense cortège et audience, rassemblé là par lui!

Enfin le délégué du Pape luimême entra! Précédé de la croix, des cierges. L'encens embaume son chemin. Le brillant rouge royal de la terre est tournée à l'or d'un ciel en aurore. Les étandards de l'armée et de la marine se penchent vers lui. Le choeur de chant entonne: "Tu-Es Petrus", l'hymne de l'Eglise pour le Pape. Lorsque cet hymne s'entend c'est que St-Pierre est là. Il porte sa mitre et sa crosse. Il bénit la foule.

Comme le célébrant, Mgr Cicognani arrivait à la dernière marche d l'autel ainsi terminant cette longue procession, le haut-parleur nous lançait ces derniers mots vers ce spétacle: "Merci à Dieu".

La plus grande procession ecclésiastique que la Californie ait vue.

R. Thibaudeau.

MANIFESTE

suite de la page 1

ter d'égal à égal, de vouloir faire prédominer nos intérêts provinciaux et nos influences raciques, en tout cas de les faire reconnaître et respecter. Voilà qui n'est ni du chauvinisme ni de l'étroitesse d'esprit, c'est au contraire de la noblesse et de la dignité. Par contre, l'abdication par mollesse et indifférence ferait de nous de mauvais Canadiens tout court."

Nous pourrions encore invoquer, à l'appui de notre manifeste, quelques déclarations tombées de très haut, en ces derniers temps, et qui ont exhorté les Canadiens français à rester eux-mêmes, à se constituer en leur pays et en Amérique, les champions de la culture française. Nous n'insistons pas, persuadés qu'un peuple doit chercher en soi-même, dans la conscience de sa dignité et de son droit, les premiers et les plus impérieux motifs de sa survivance.

L'éducation nationale que nous réclamons pour les enfants canadiens-français sera donc celle qui leur révélera, avec force et prestige, leur réalité ethnique, leur réalité historique, leur réalité culturelle, leur réalité juridique et politique. Nous voulons de plus que cette révélation leur soit faite en tenant compte à la fois de la fragilité de leur collectivité nationale et du milieu redoutable où cette collectivité doit vivre son existence. En d'autres termes nous voulons que nos enfants sachent quel effort moral, fécond et magnifique, sans dcute, mais aussi quel effort persévérant et laborieux, exige la survivance d'un petit peuple de trois millions d'âmes dans le milieu canadien et américain. Une vérité doit paraître à tous indiscutable: la prochaine génération de Canadiens français acceptera de survivre si l'on parvient à la convaincre et à la séduire par la grandeur de son héritage historique et culturel, autant que par la noblesse et la fécondité du destin qui sera le prix de sa fidélité. C'est dire qu'à notre avis peu de peuples ont besoin, autant que le nôtre, d'une éducation nationale, et qu'en peu de lieux, autant qu'en la province de Québec, cette éducation doit être donnée avec une ferveur vigoureuse. Voilà pourquoi nous prions instamment que, par l'enseignement de la géographie, de l'histoire, des lettres françaises, de la morale civique; que, par toutes les ressources de la pédagogie; qu'avec l'aide des meilleurs exemples de l'étranger, on donne aux petits Canadiens français l'éducation à laquelle eux-mêmes et leurs parents ont un droit strict. A notre sens, cette orientation de l'enseignement canadien-français s'impose. Ce qu'il lui faut, c'est une atmosphère morale. Pour bâtir virilement son avenir, autant que d'instruction ou d'enseignement, un peuple a besoin du stimulant qui lui vient de la fierté de son âme originelle, Nous espérons donc que, dans tout notre enseignement, depuis la nelle et de la noblesse de ses buts petite école jusqu'à l'université, l'on se hâtera d'organiser une saine et forte éducation nationale. Nous la demandons, à titre de pères de famille, conscients de leurs devoirs et de leurs droits; à titre de Canadiens français qui savent la mission icibas de tout groupe national et culturel et qui savent aussi à quelles conditions de puissance et de vie cette mission peut efficacement s'accomplir.

LONDRES. — Lord Reith, ministre britannique des travaux et édifices publics, a annoncé que, pour se rendre à une suggestion de M. Vincent Massey, haut commissaire du Canada à Londres, on ne réparera pas la statue mutilée de Richard-Coeur-de-Lion, dans le voisinage de la Chambre des communes. On sait qu'une bombe allemande a brisé l'épée de croisé de la statue.

DEMANDE DE S. S. PIE XII

Le Pape demande aux belligérants d'observer la trêve de Noël

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé aux puissances belligérants d'observer la trêve de Noël afin d'empêcher "le choc des armes, de couvrir le chant de paix des anges." Le Saint-Père a demandé aux belligérants d'observer la trêve "spontanément ou en vertu d'un accord mutuel" afin que "de nouvelles effusions de sang ne viennent pas troubler ou étouffer simultanément la joie céleste de ce jour."

Le Pape a formulé son appel aux belligérants dans un "motu proprio" en même temps qu'il accordait la permission de célébrer la messe de minuit dans l'après-midi, au lieu d'attendre la nuit dans les régions qui sont soumises à l'obscuration, et qu'il dispensait les fidèles de l'obligation d'assister à la messe le jour même de Noël dans les régions éprouvées par la guerre.

Voici une partie du texte du Souverain Pontife:

"Il est juste d'espérer et d'attendre qu'au moins en cette nuit sainte les belligérants proclameront, spontanément ou en vertu d'un accord mutuel, une trêve afin que le choc des armes ne couvre pas le chant de paix des anges que l'on répète dans les temples sacrés et que de nouvelles effusions de sang fratricides ne viennent pas troubler ou étouffer misérablement la joie céleste de ce jour."

.·. Journée d'Education .·.

Discours et programme récréatif. Elle s'est tenue à Legal, le premier décembre. —

Le dimanche soir, premier décembre, le Cercle de l'Association Canadienne-Française de Legal, avec la collaboration des représentants du Comité de l'Oeuvre du Collège, tenait une Journée d'Education, sous la présidence de M. Joseph St-Martin.

M. le curé Tessier

M. le Curé Emile Tessier souhaite la bienvenue aux visiteurs. "La question du Collège nous intéresse au plus haut point, dit-il. Dimanche dernier, vous paroissiens de Legal, avez fait plus que parler: vous avez contribué de vos biens pour affirmer en termes sonnants votre bonne volonté, votre intérêt, votre attachement à cette Oeuvre du Collège qui nous touche de si près. Les représentants de cette organisation sont ici chez eux. Nous attendions leur visite avec impatience parce que tous nous avons hâte de connaître les dessus et les dessous de cette question qui, en juillet dernier, a soulevé tout un mouvement d'espoir, de bonne volonté, de générosité.

"Vous savez tous quels sont mes sentiments envers les Jésuites et envers le Collège des Jésuites d'Edmonton qui nous a rendu de grands services et qui, depuis quelques années, a mis à notre disposition celui qui s'intéresse tant à nos écoles. Au nom de la paroisse, je souhaite la plus cordiale bienvenue aux représentants du Collège."

M. l'abbé Brière

M. l'abbé Emile Brière, ancien élève du Collège des Jésuites d'Edmonton et aujourd'hui vicaire à Morinville, nous parle ensuite des laïcs et de l'Action Catholique. A chaque tournant de l'histoire, l'Eglise a trouvé une formule heureuse pour résoudre les problèmes qui se posaient. Dans la crise que nous traversons, l'Eglise propose comme remède l'Action Catholique.

L'Action Catholique est la participation des laïques à l'apostolat de l'Eglise, là surtout où les préjugés empêchent l'action du prêtre. La doctrine sociale de l'Eglise est plus profonde et plus convaincante que le socialisme et autres système analogues, qui sont inutiles, parce que la doctrine sociale de l'Eglise les surpasse. Possesseurs de la vérité, nous avons le devoir de la livrer aux autres. Nous avons à répondre de notre prochain. L'Action Catholique, c'est le don de soi. Il faut des laïcs catholiques convaincus et influents dans toutes les carrières.

(Suite à la page 4)

CARNET SOCIAL

La réunion annuelle du Club Joyeux Noël a été tenu à la résidence de Mme P. A. Dow. Un grand nombre de membres étaient presents et un rapport très satisfaisant des activitées du Club durant l'année écoulée a été donné par la secrétaire.

Les personnes suivantes ont été nommé sur l'exécutif pour l'année 1941: Madame P. A. Dow, réélue présidente par acclamation, Mme R. Pratley aussi réélue par acclamation comme trésorière, Mme Adrien Blais comme secrétaire. Un vote de remerciements aux membres de l'exécutif sortant de charge fut proposé et accepté à l'unanimité. L'assemblée discuta ensuite les différents moyens à prendre pour pouvoir procurer quelques douceurs au temps de Noël pour les patients des différents hôpitaux de la ville et un arbre de Noël pour les orphelins chez les Soeurs du Refuge et aussi pour les vieux à l'hôpital St-Joseph et autres cas nécessiteux. Il a été décidé que comme première activité de la saison, qu'une partie de cartes (Whist et Bridge) aurait lieu à la salle paroissiale de St-Joachim. Cette partie qui sera sous la direction de Mme Dow, aura lieu dimanche le 15 décembre. Le tirage d'un tabouret aura lieu à cette occasion. Il a aussi été décidé d'envoyer des cigarettes aux soldats outremer.

Après l'ajournement de la réunion le thé fut servi par Mme Dow et Mme A. McGarrity présidait à la table. Assistant à servir: Mme C. E. Gariépy, Mme A. Mitchell, Mme E. J. Barnes, Mme R. Bouchard, Mme Adrien Blais.

Immaculée-Conception

Notre soirée de dimanche dernier fut un véritable succès. Nos félicitations aux organisatrices les Dames de Sainte-Anne, et nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidé à faire de cette soirée un si beau succès.

Prenaient part au concert Mmes N. Turgeon, J. Nadeau, Mlle N. Lindskoog et MM. Jean Bernard, et Pierre Turgeon; J.-N. Nadeau, H. Goulet, T. Stevens et G. Lindskoog.

Les heureux gagnants des prix furent Mmes McDonald, O'Donnell, F. Bernier, J. Pressman et MM. J.-W. Pigeon, E. Gyan, E. Letain et T. Baril.

CALGARY

M. Aimé Hébert est atteint de l'influenza.

* * *

Le R. P. Griffin, O. M. I. de Lethbridge de passage ici, en visite chez son père.

* * *

Le R. P. J. B. O'Dea est nommé Directeur Diocésain de la Fédération des Jeunes.

* * *

Le Club des Dames aura sa partie de cartes chez Mme E. Giroux, vendredi soir.

* * *

Nous offrons nos remerciements à M. Savary et M. Stracker du poste C. F. A. C. en accordant quelques minutes au R. P. L. Tremblay, vendredi soir.

* * *

Mme G. Beaudoin et Mme Sémard sont assez bien après une petite influenza.

* * *

Le R. P. J. B. O'Dea et M. M. Lampron ont fait la visite au Sanatorium ou nous avons quelques malades.

* * *

L'assemblée des Dames de la Ste-Famille a eu lieu vendredi soir, et des sujets intéressants furent discutés.

Les Dames ont reçu quelques noms et les adresses des soldats, mais elles en sollicitent encore. Veillez donc faire parvenir des noms et les adresses à Mme R. M. Spence, 1819 Montcalm ou au R. P. O'Dea, 513-18 Avenue Ouest.

* * *

Mme A. Edgar de MacLeod en visite chez Mme N. Diotte.

* * *

MARIAGE de NOBLES d'EUROPE

Le mariage a eu lieu le 7 décembre à l'église Sacré-Coeur de M. le comte Barle de Foras, fils de la comtesse de Foras et du comte de Foras de Savoys, France, décédé, avec Gabrielle Lasotto de Lasottowich, fille du baron et baronne Alexandre Lasotto de Lasottowich, de Baltimore, Maryland, tous deux décédés.

Le comte Jacques de Foras, frère du marié accompagnait la mariée. Le marquis d'Aigneaux de Paris, France, était un des témoins. Mme Cyril Ashton-Cross soeur du marié était dame d'honneur. Monseigneur A. J. Hetherington bénit le mariage.

Le déjeuner, présidé par Monseigneur A. J. Hetherington, fut servi à l'hotel Palliser aux amis de la famille. M. et Mme Barle de Foras habiteront à High River, Alberta.

* * *

Notre belle retraite s'est terminée par une cérémonie très imposante. Après des touchantes prières et bénédictions du St-Sacrement, le R. P. L. Tremblay remercie tous les fidèles et notre R. P. J. B. O'Dea, qui lui avait fait un si bel accueil. Notre retraite nous laisse de précieux souvenirs. Le P. L. Tremblay partit samedi pour aller prêcher une retraite à Winnipeg, Man.

* * *

Le R. P. A. Moreau, Ph. D., de Claresholm et Granum de passage ici mardi.

* * *

Mme A. Caron a subi un accident à la jambe, et est sous les soins du médecin.

* * *

Tous ceux qui ont eut le bonheur d'entendre la voix mélodieuse du R. P. Tremblay à la radio C. F. A. C. Calgary ne l'oublieront jamais.

Il s'adressa, surtout aux malades. Ses mots si bien choisis et consolants, et sa voix de timbre si riche, nous a fait souvenir de la province de Québec, où nous entendons notre beau français si cher à nous tous. Quelle joie pour nous, mais trop vite la cadence de sa voix s'éteint et nous restions avec le coeur gonflé, écoutant sans bouger jusqu'à l'écho de ses paroles.

* * *

Pratique de la chorale jeudi soir, à 7½ hres. Prière de vous y rendre.

* * *

Mme E. Giroux est de retour de Pincher Creek, avec sa mère Mme Cyr, pour la retraite.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que Mme C. P. Schmidt s'est fracturé le poignet droit, la semaine dernière.

* * *

NEW-YORK. — Le sans fil suédois annonce que Himmler, chef de la Gestapo allemande, avait convoqué les officiers des différentes armées allemandes d'occupation afin de considérer le malaise augmentant en Norvège, France et dans les Pays-Bas et afin d'organiser "des mesures répressives".

LA MAISON J.-W. PIGEON

Une maison canadienne-française qui mérite l'encouragement des nôtres.

Au numéro 10322 Avenue Jasper, entre la Baie d'Hudson et l'édifice Birks, on peut lire l'enseigne bilingue suivante:

PIGEON
United Tobacco & News Ltd
établi en 1915.
Yale Shoe Store, établi en 1930.

On déplore souvent que nous n'ayons pas beaucoup des nôtres dans le commerce. Même dans la Province de Québec, nos vieilles Maisons d'Affaires passent aux mains des étrangers. Ici, à Edmonton, au 10322 Avenue Jasper, l'on retrouve un vieil établissement fondé en 1910, par un pur Canadien français, M. J. A. McNeil, à qui M. J. W. Pigeon succédait en 1923. Et depuis cette date, il a tellement progressé qu'il a maintenant à la disposition de ses nombreux clients un stock des plus variés de chaussures, horlogerie, articles de fumeurs, tabacs et Librairie. Le tout s'évalue à plus de $20,000.00.

Bien que M. Pigeon soit un Canadien-français authentique, qu'il se dévoue à toutes nos organisations nationales et qu'il s'efforce, dans la mesure du possible, de favoriser les nôtres, il est pénible de constater qu'un dixième seulement de ses affaires, se fait avec ses compatriotes. S'il est vrai de dire "que c'est en forgeant qu'on devient forgeron", il est également vrai de dire que celui qui se dévoue à un commerce pendant 20 ans, s'est certainemnt spécialisé dans ce genre de commerce.

Etant donné que M. Pigeon a maintenant avec lui son fils Raymond, ancien élève du Collège des Jésuites, nous pouvons être assurés que cet établissement canadien-français ne passera pas aux mains des étrangers.

La "Survivance" est heureuse de souhaiter à cette Maison la continuation des succès qu'elle mérite. Elle est également heureuse de la recommander à tous ses lecteurs, car CHEZ PIGEON la devise est: "Aussi bon que le meilleur ailleurs et mieux que chez les autres".

A Ottawa

M. J.M. DECHENE

Un message des Franco-Albertains

Après le discours de M. J.-L. Ilsley, la Chambre des communes est revenue au débat sur l'adresse, quitte à étudier plus tard les résolutions du ministre des Finances.

Nous extrayons du "Devoir" le compte-rendu suivant du discours prononcé par M. Dechène:

M. J.-Miville Dechène, libéral d'Athabaska, Alta, a parlé brièvement de nos compatriotes de cette province de l'Ouest: "Permettez-moi, de la part de mes compatriotes de la province d'Alberta, d'apporter un message, à mes collègues, si nombreux et si influents, qui représentent la province-mère, la vieille province de Québec et les autres provinces du Canada. Si nous aimons la province d'Alberta comme un homme bien né aime sa femme, nous aimons la province de Québec comme une âme bien née aime sa mère.

"Je vous apporte ce message de la part de mes compatriotes qui habitent une immense région où, dans nos paroisses comme dans nos villages, on a conservé le culte de la langue française. Bien que chez nous les Canadiens français soient en minorité, le français est toujours à l'honneur, et la langue de nos pères a toujours été religieusement gardée. Je remercie les honorables membres de cette Chambre de l'accueil généreux qu'ils font à un membre du Parlement qui représente une partie du sol canadien où nos compatriotes canadiens-français peuvent encore s'exprimer dans leur langue maternelle et continuent d'une façon magnifique, à défendre nos droits et à conserver soigneusement la langue que leurs pères leur ont transmise. J'espère que les députés canadiens-français de l'Est prêteront cette influence, dont j'ai parlé, à leurs compatriotes de l'Alberta, quand l'occasion se présentera."

DECES DE MME RENAUD

de la paroisse St-Alphonse

Le 5 décembre dernier, l'épouse de M. Ferdinand Renaud, de la paroisse St-Alphonse d'Edmonton, s'éteignait à sa résidence 7708 - 118e Avenue. Elle n'était âgée que de 37 ans. Outre son époux elle laisse pour pleurer sa perte quatre enfants, tous à la maison: Paula, Albert, Jean et Paul.

Le service funèbre a été chanté samedi matin, à l'église St-Alphonse, par le R. P. Sullivan, C SS R. La dépouille mortelle repose au cimetière catholique d'Edmonton. La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil, la Survivance offre ses sincères sympathies.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

AU JUNIORAT

Séance dramatique et musicale, donnée par les élèves du Juniorat Saint-Jean,
le 21 décembre, à 2 h. P.M.
et
le 22 décembre, à 8 h. P.M.

Entrée gratuite et invitation cordiale à tous nos parents et amis.